Le congrès de Barcelone clôturé par une procession grandiose

Le célèbre ostensoir d'or de Tolède utilisé

Le 35e Congrès Eucharistique International s'est terminé à Barcelone par une procession triomphale, au milieu de plus d'un million de fidèles dont la moitié sont venus de tous les pays du monde, et par un discours sur l'Eucharistie et la Paix, radiodiffusé de Rome par le Souverain Pontife.

Le gouvernement espagnol avait tenu à coopérer au succès du Congrès, en votant une somme de sept millions de dollars, en particulier pour la construction et l'amélioration des routes et la décoration des monuments publics. De plus, Franco a décrété une amnistie: environ 10,000 prisonniers devront leur liberté au Congrès Eucharistique.

Pour faciliter aux milliers de prêtres pèlerins le célébration de la messe durant le Congrès, on avait préparé 1,300 autels temporaires; plus de 1,000 servants de messe avaient été désignés pour les assister.

Au reposoir du Congrès, on a utilisé le célèbre ostensoir de Tolède, qu'on regarde comme le plus précieux au monde et l'un des plus beaux trésors de l'Espagne. Cet ostensoir mesure 12 pieds de hauteur et ne comprend pas moins de 5,600 pièces d'orfèvrerie dont 260 statuettes, le tout contenant 40 livres d'or et 440 livres d'argent. Ce chef-d'oeuvre date du XVIe siècle et a pris une centaine d'années avant d'être terminé. La lunule de l'ostensoir serait faite en partie de l'or apporté d'Amérique par Christophe Colomb.

Les pèlerins ont pu voir un autre souvenir du découvreur de l'Amérique: au port de Barcelone est amarré le "Santa Maria", réplique exacte du vaisseau amiral de Colomb. Ce n'est qu'après trois années de recherches qu'on a pu reconstituer les plans du navire, et les ouvriers ont dû se servir d'outils identiques à ceux qui furent employés jadis pour la construction du "Santa Maria".

Un fait particulier à ce Congrès a été la reconnaissance officielle d'un "Absent d'Honneur" en la personne du cardinal Mindszenty. On a voulu rappeler ainsi le dernier Congrès Eucharistique International, lequel fut tenu à Budapest en 1938. Lors de ces fêtes, un prélat espagnol avait lu un message dans lequel il prédisait que la persécution qui sévissait à ce moment en Espagne prendrait fin bientôt, et que les prélats de Hongrie pourraient alors venir dans son pays pour assister à une pareille manifestation de foi et d'amour.

Enfin rappelons que les Congrès Eucharistiques Internationaux ont été institués par Léon XIII, sous l'inspiration d'une Française de la ville de Tours, Mlle Marie Tamisier, et que le premier Congrès se tint à Lille, en France, en 1881.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 4 JUIN 1952 — No 29

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Cinquantenaire de la mort de Mgr Vital Grandin

Le Fondateur de l'Eglise albertaine est décédé à Saint-Albert le 3 juin 1902

L'historique colline de Saint-Albert a été témoin hier, 3 juin, de belles fêtes commémorant le cinquantième anniversaire de la mort de Monseigneur Justin Vital Grandin. C'est en effet en 1902 que mourait ce grand apôtre de l'Ouest canadien. Il laissait après lui une réputation de sainteté et des procédures sont actuellement en cours en vue de sa canonisation future.

La célébration commémorative débuta hier matin en l'église paroissiale de St-Albert (ancien siège épiscopal de Mgr Grandin), par une messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Il était assisté du T. R. P. A. Boucher, o.m.i., vicaire provincial de Grouard. Les RR. PP. G. Ehman, C.SS.R., et O. Fournier, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur; MM. les abbés A. Langevin, curé de Legal, et R. Merchant, curé de Mearns, étaient diacre et sous-diacre d'office. Les Séminaristes d'Edmonton servaient au choeur et le chant était confié à la Chorale du Collège sous la direction du R. P. E. Douziech, o.m.i.

Une foule nombreuse, où l'on voyait les représentants de l'élite religieuse et laïque, remplissait la vaste nef. A l'Evangile, les sermons de circonstance furent prononcés par Son Exc. Mgr J. Trocellier, o.m.i., en français, et par Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., en anglais.

Monseigneur Trocellier retraça la vie familiale du jeune Vital Grandin. Il fit ressortir en particulier sa grande bonté et sa profonde modestie, puis il raconta les nombreux, pénibles et parfois périlleux voyages de l'apôtre du grand Nord. Il termina en soulignant combien, aujourd'hui encore, la mémoire de Mgr Grandin est vivace au milieu de tous les Indiens.

Parlant en anglais, Mgr H. Routhier, o.m.i., a rappelé la vocation du saint évêque disparu, et les difficultés qu'il a eues à surmonter pour arriver à la prêtrise. Puis il retraça à grands traits sa carrière apostolique, sa nomination comme évêque, ses oeuvres nombreuses, qui ont contribué si puissamment à l'Eglise catholique dans tout l'Ouest canadien.

A l'issue de la messe, il y eut banquet. Le public prit le dîner à la salle paroissiale, cependant que le clergé et les invités d'honneur étaient reçus au Foyer d'Youville, par les RR. SS. Grises. Les Dames d'Autel voyaient au service à la salle. Son Exc. Mgr J. H. MacDonald prononça une allocution pour souligner le sens de la fête et glorifier la mémoire du Fondateur de l'Eglise albertaine.

A trois heures p.m., ce fut le concert-apothéose. On retraça par des tableaux vivants les diverses étapes de la vie de Mgr Grandin: sa famille, sa vocation, son apostolat missionnaire, son épiscopat. La direction et la réalisation avaient été confiées au R. P. A. Mercure, o.m.i. La séance fut répétée le même soir devant une belle assistance.

Ainsi se termina la fête du cinquantenaire. Rappelons que Mgr Grandin est né au diocèse de Laval, en France, le 8 février 1829. Après bien des épreuves, il fut accepté chez les Oblats de Marie-Immaculée. Ordonné prêtre le 24 avril 1854, il s'embarquait aussitôt pour le Canada. Nommé évêque, il est sacré à Marseille le 30 novembre 1859, par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats. Il mourut à St-Albert le 3 juin 1902.

Un séminaire a été fondé au Chili

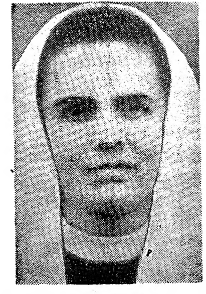
Dirigé par les Oblats

Antofagasta, Chili. — Le Séminaire de l'Assomption que les Oblats canadiens ont récemment fondé en cette ville vient d'être inauguré officiellement par l'évêque du diocèse, S. Exc. Mgr Herman Frias. Cet événement fait époque dans l'histoire de l'Eglise du Nord du Chili, parce que c'est le premier séminaire à y être établi et du fait que cette partie du pays souffre d'un manque de prêtres des plus aigus de toute l'Amérique du Sud.

La fondation de ce séminaire marque le troisième anniversaire de l'arrivée des Oblats canadiens de Marie Immaculée au Chili. Ils y comptent déjà 15 religieux répartis en cinq résidences.

Le séminaire d'Antofagasta servira pour quelques années à la fois de séminaire pour les Oblats et de séminaire pour le diocèse. Déjà 12 étudiants, qui se destinent à l'une ou l'autre vocation, y reçoivent la formation sacerdotale.

Lors de la cérémonie d'inauguration du séminaire, le R. P. Albert Sanschagrin, vicaire provincial de la mission oblate du Chili, déclarait que, "par la fondation et la direction du séminaire, les Oblats avaient conscience d'apporter une solution au problème le plus urgent de ces régions, le manque de prêtres". D'autre part, S. Exc. Mgr Frias déclarait: "Notre séminaire est la plus grande espérance de l'Eglise du Nord du Chili."



Les RR. SS. Ramond-Marie, supérieure, et Ste-Véronique, assistante, de la mission de Kiwei-Chow, Chine, de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, qui ont été condamnées, au cours d'un jugement populaire, à 3 ans et 2 mois de prison.

Dix pays présents au Congrès de Québec

Québec. — A l'heure actuelle, dix pays qui sont à l'extérieur du continent américain ont déjà répondu à l'invitation de la Survivance française, de prendre part à son congrès.

Il est intéressant de savoir que la France, la Belgique et la Suisse seront représentées à ces assises par leurs ambassadeurs. D'autre part, Haïti, le Liban et la Turquie seront représentés par des consuls.

De Roumanie, viendra le représentant au Canada du Comité national roumain. Pour conclure, l'Ile Maurice, le Luxembourg et la Vallée d'Aoste auront eux aussi des délégués à cet important congrès.

Le parti fasciste monte au 3e rang

Rome. — Les fascistes italiens se réjouissent de l'évidence de leur retour politique et parlent avec optimisme d'une victoire aux élections nationales de 1953.

Selon les rapports définitifs du ministère de l'intérieur relativement aux élections provinciales, "le mouvement social italien", à tendance fasciste, a grimpé en troisième place sur la liste des partis politiques d'Italie.

Une inquiétude sérieuse règne dans le camp des démocrates-chrétiens au sujet de l'effondrement de la popularité du parti. Ce dernier prépare un congrès national afin d'établir une ligne de conduite plus dynamique.

Bénédiction d'une nouvelle aile à l'Hôpital de la Miséricorde

Oeuvre importante qui continue à progresser

Le dimanche 8 juin, aura lieu à 2 heures de l'après-midi, l'ouverture officielle de la partie nouvelle ajoutée à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Il convient en cette occasion de tracer à grands traits l'historique de cette oeuvre importante de notre ville. Cet aperçu fera voir que les Religieuses qui s'adonnent au service des malades ont su faire les sacrifices demandés pour donner les services au fur et à mesure que la population l'exigeait. La visite de cette addition fera aussi constater que les Religieuses ont su s'adapter au progrès des temps modernes.

C'est le 29 mai 1900 que cinq Religieuses recevaient mandat de leur supérieure générale de venir fonder un hôpital à Edmonton.

L'oeuvre de cette communauté avait comme premier but, lors de sa fondation à Montréal, de venir en aide aux filles infortunées, aux filles-mères. Il convenait en venant fonder ici, que les Soeurs suivissent leur tradition. C'est pourquoi une Crèche est attachée à l'hôpital. Les registres montrent qu'au-delà de 2,000 de ces filles ont reçu abri ici depuis l'ouverture.

Le premier site choisi fut un lopin de terre à l'est de la 110e rue, à un demi bloc du futur emplacement. Deux mois à peine étaient écoulés qu'on constate que le tout est trop petit. Alors les Religieuses déménagèrent au site actuel sur la 111e rue. C'est sur cette rue et autour de ce premier édifice que vient s'ajouter une succession d'allonges, 1922, 1939, 1948, et cette dernière partie qui sera ouverte dimanche le 8 juin 1952.

Comme toute oeuvre appelée à faire du bien, les débuts furent pénibles, mais grâce à la générosité de la population et à la Providence qui veille toujours sur les siens, l'hôpital grandit et survit. Les Religieuses qui s'adonnent au soin des malades savent s'adapter au progrès et au besoin de la population.

En 1922 on constate qu'agrandir devient une nécessité. Les membres du conseil général autorisent la construction. Le conseil local fait les démarches, surveille les travaux. On voit bientôt surgir une allonge permettant d'accepter et de soigner plus de malades. Cette nouvelle construction est située du côté de la résidence des gardes-malades.

En 1939 surgit une autre aile, une maternité bâtie au prix de $140,000 permettant d'ajouter soixante lits, ce qui donne à l'hôpital 310 lits. Dans cette construction de 111 pieds de long par 45 de large, les efforts ont été combinés pour faire disparaître les vieilles méthodes de construire; résultat: une maternité tout à fait moderne.

En 1948, c'est la résidence des gardes-malades qui est achevée. C'est un édifice des plus modernes avec toutes

(Suite à la page 8)

Pie XII signale certains dangers

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de mettre les catholiques en garde contre le danger de coutumes modernes.

"L'autorité de la famille s'est généralement amoindrie et la liberté laissée aux jeunes expose ceux-ci à des épreuves plus nombreuses", a dit Pie XII en recevant les membres de l'Association des enfants de Marie.

"L'obligation fréquente de travailler dans les bureaux, les usines, les laboratoires, les manufactures multiplie les occasions et le danger que comportent les relations souvent trop libres, avec les jeunes gens.

"Les publications offertes en vente dans les kiosques à journaux, les films projetés sur les écrans dans les salle de cinéma sont souvent une incitation au mal."

Le traité de paix allemand est signé par les intéressés

Des troubles communistes en divers endroits

Par la British United Press

La signature d'un contrat de paix avec l'Allemagne occidentale ainsi que du traité formant une armée de l'Europe occidentale constitue un nouveau pas réaliste vers la prévention d'une agression soviétique et d'une troisième guerre mondiale.

Ces deux traités soulèveront cependant de grandes polémiques avant d'être ratifiées par tous les parlements intéressés. Les observateurs s'accordent néanmoins à reconnaître qu'ils constituent une application pratique ainsi qu'un complément au pacte de l'Atlantique, le contrat de paix le traité d'armée européenne ont soulevé de violentes réactions communistes.

Les communistes en Allemagne ont préparé une série de mesures de représailles contre les puissances occidentales à cause de ces traités qui peuvent gêner les plans d'agression de Moscou.

En France, les communistes ont organisé des manifestations violentes contre l'arrivée du nouveau commandant de l'TAN, le général Matthew Ridgway. Ces manifestations ont été violentes mais elles n'ont guère eu de répercussions et le gouvernement français a manifesté sa fermeté en faisant arrêter et emprisonner le chef communiste Jacques Duclos. Le gouvernement a aussi lancé un défi aux cinq millions de communistes en les avertissant que la république française saura faire échouer toute tentative rouge pour renverser le régime démocratique de la France. Le gouvernement a aussi démasqué les communistes en les accusant formellement de conspirer contre la sécurité nationale de leur pays.

En Corée, la politique de fermeté adoptée par les Alliés semble aussi avoir réussi à mâter la résistance des prisonniers de guerre communistes, notamment dans la prison de Koje.

Les troupes alliées ont pénétré sur le terrain de la prison et, à l'aide de bombes lacrymogènes et de leurs armes légères, elles ont réussi à maîtriser la situation. Les Alliés ont dispersé les prisonniers afin de pouvoir appliquer plus facilement la discipline.

Les communistes ont cependant continué de profiter de la situation à Koje pour continuer leur campagne de propagande. Ils ont exploité ces désordres pour accuser les Nations Unies de se livrer à des actes de cruauté envers les communistes et exiger l'échanger de tous les prisonniers de guerre, quelque soient les désirs de ces derniers.

Un ministère des Affaires culturelles?

Ottawa. — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a indiqué qu'il est fort possible qu'il crée un nouveau poste dans son cabinet. Ce serait le "ministère des Affaires culturelles".

Le premier ministre a précisé devant les Communes que la nouvelle bibliothèque nationale serait placée sous la direction administrative d'un ministre qui serait également en charge de quelques autres activités du gouvernement canadien, telles l'Office national du Film, Radio-Canada, les Archives nationales, etc.

Nouvelles brèves

Barcelone, Espagne. — Des informateurs du gouvernement espagnol ont révélé que le généralissime Francisco Franco espère obtenir une nouvelle entente avec le Vatican durant le 35e congrès eucharistique international. D'après ces informateurs, Franco espère pouvoir conclure avec le Vatican un concordat qu'il désire depuis longtemps, par des pourparlers avec le cardinal Frédéric Tedeschini, le légat papal.

Sherbrooke. — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, est mort subitement à l'âge de 70 ans. Le vénérable prélat qui avait présidé jeudi dernier, jour de l'Ascension, une exténuante cérémonie de remise d'honneurs pontificaux et diocésains, a succombé avant 3h. à une embolie pulmonaire. Il avait été le fondateur et le premier archevêque de la nouvelle province ecclésiastique de Sherbrooke.

Paris. — Près de la moitié des partisans parlementaires du général Charles de Gaulle ont écrit au général pour lui faire savoir qu'ils ne peuvent plus suivre aveuglément sa politique. 47 des 114 députés gaullistes à l'Assemblée nationale appuient cette décision, qui pourrait porter un coup fatal à l'espoir du général d'un retour prochain au pouvoir.

Lower Post, C.-B. — La nouvelle école résidentielle pour les Indiens a été inaugurée récemment ici par S. Exc. Mgr J.-M. Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, Yukon, en présence de plusieurs représentants du gouvernement canadien et de missionnaires oblats du vicariat. Le principal de l'école et son assistant sont des religieux oblats. L'enseignement y est donné par les Soeurs de Sainte-Anne.

Ottawa. — La gendarmerie canadienne surveille étroitement les communistes, au cas où l'agitation rouge que l'on observe un peu partout dans le monde se ferait sentir au Canada. Rien n'indique pour l'instant que le parti ait donné des ordres à ce sujet et les chefs de la police fédérale sont d'avis que la chose ne se produira pas, en dépit des rumeurs. Les rouges espèrent s'emparer du pouvoir par les élections.

Paris. — Le général Matthew B. Ridgway a assumé le commandement des forces de défense alliées en Europe, succédant au général Dwight D. Eisenhower, qui pourra ainsi être disponible pour la candidature à la présidence des Etats-Unis. Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en face du quartier général suprême allié, le héros de la guerre de Corée a assumé la tâche commencée par le général Eisenhower.

Des élections générales auront lieu à Québec le 16 juillet

A Ottawa on continue l'étude des 4 milliards

British United Press

Les législateurs fédéraux ont accéléré le travail parlementaire ces derniers jours. Un élément qui a largement contribué à ce travail hâtif a été l'annonce d'élections provinciales. Les membres du parlement ont alors manifesté le désir de terminer la session rapidement afin de pouvoir participer aux campagnes électorales provinciales dans les provinces de Colombie Britannique, de Saskatchewan et de Québec.

Dans la province de Québec, l'annonce de l'élection générale qui aura lieu le 16 juillet a soulevé un regain d'activité politique. Ce regain est particulièrement attribuable au fait que le parti libéral cherche maintenant à reprendre le pouvoir sous la direction d'un nouveau chef, M. George Lapalme, un ancien député fédéral.

Immédiatement le bruit a couru que la session fédérale prendrait fin au début de juillet, soit à peu près deux semaines avant la votation dans la province de Québec.

La Chambre des communes a consacré les derniers jours à l'étude des crédits des différents ministères du gouvernement. L'ensemble de ces crédits représente des dépenses de quatre milliards 335 millions de dollars.

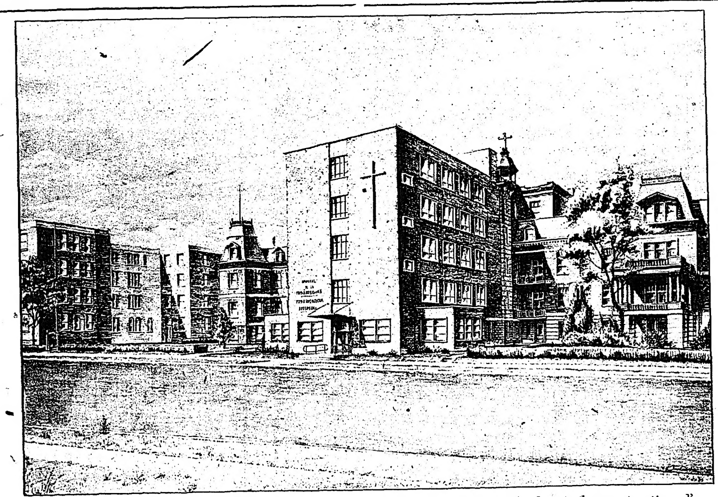
Lors de la discussion des crédits, le ministre de la justice, M. Stuart Garson a révélé que le gouvernement a décidé de payer 20 sous par jour les forçats pour leur travail pendant leur détention au lieu de cinq sous comme auparavant.

M. Garson a aussi révélé que le gouvernement révélerait cette semaine même le résultat d'une enquête sur les violations de la loi sur les cartels. Le ministre dit que l'enquête avait porté sur un présumé cartel mais il a refusé de révéler de quel cartel il s'agissait. Il a suivi ainsi la politique traditionnelle du gouvernement de ne révéler le nom du cartel qu'avec le résultat de l'enquête.

Parmi les autres développements signalés ces jours derniers sur la colline parlementaire, on signale notamment l'abolition des restrictions sur l'usage de l'essence pour l'aviation au Canada.

A la suite de la grève qui a paralysé l'industrie du pétrole aux Etats-Unis, le gouvernement canadien avait ordonné de réduire la consommation de l'essence pour l'aviation civile et militaire. La grève prenant fin graduellement aux Etats-Unis, le gouvernement a décidé de relâcher ces restrictions.

La situation de l'acier s'est aussi améliorée au Canada au point que le ministre de la production a pu annoncer un certain relâchement dans les règlements de contrôle.



Croquis représentant l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, tel qu'il apparaît depuis la construction d'une nouvelle aile centrale. L'inauguration aura lieu samedi et dimanche prochain. On trouvera des détails dans une autre colonne, en marge de cet événement.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 4 JUIN 1952

La relève

Nous avons publié, au cours des dernières semaines, les succès de plusieurs jeunes Franco-Albertains en divers domaines du savoir. En résumé: cinq finissants du Collège Saint-Jean se destinent à la prêtrise; de plus, nous comptons parmi les diplômés universitaires deux médecins, deux avocats, un agronome, sept gardes-malades et quelques instituteurs.

C'est donc une vingtaine de nos jeunes compatriotes qui inaugurent leur carrière et se préparent à faire la relève des aînés. Fait consolant pour notre minorité franco-albertaine de voir ainsi grandir et se multiplier son élite. C'est là, en effet, un signe de vitalité.

Notre groupe, ne l'oublions pas, a besoin pour survivre et progresser, de chefs éclairés, avertis et courageux: il a besoin, pour le guider, de chefs religieux et laïques qui comprennent ses aspirations et les secondent. Qu'il s'agisse d'orienter nos destinées, de surmonter les obstacles, de prévoir les dangers, de promouvoir la cause catholique et française dans tous les domaines, il nous faut trouver parmi les nôtres des personnes qui, par leur formation intellectuelle et morale, sauront être de vrais chefs.

Voilà pourquoi nous nous réjouissons de voir cette année un si beau groupe de jeunes qui se préparent à jouer un rôle important au sein de notre groupe.

Est-ce à dire que nous devons être satisfaits? Non, car nous n'avons pas encore suffisamment des nôtres qui poursuivent des études avancées. Trop de nos jeunes quittent l'école avant même d'avoir atteint les grades supérieurs. Ils quittent sous des prétextes futiles, ou alléchés par l'appât des salaires. En trop de branches aussi, génie, commerce, industrie, etc., les nôtres brillent par leur absence. Ailleurs ils sont en nombre insuffisant.

Il importe donc de faire en sorte que tous nos jeunes, qui ont les aptitudes requises pour des études supérieures, soient encouragés à poursuivre leur formation intellectuelle dans tous les domaines du savoir. Pendant que les autres groupes sont largement représentés dans les postes de commande, nous nous contentons trop facilement de n'être toujours que des manoeuvres et des salariés inférieurs.

Cette orientation vers une éducation supérieure doit commencer au foyer. Loin de décourager leurs enfants et le retirer de l'école à la première occasion, les parents auront plutôt à coeur de les aider et de consentir au besoin les sacrifices nécessaires. De leur côté les éducateurs et tous ceux qui s'intéressent au problème scolaire se doivent de développer les talents qui leur sont confiés.

A ce sujet, pourquoi ne pas répandre davantage, au sein de notre groupe, l'oeuvre des bourses d'études? On offre chaque année quelques bourses à des élèves qui se préparent à l'enseignement. Pourquoi n'aurions-nous pas des bourses pour les autres, pour ceux qui se destinent à toutes les carrières, qu'il s'agisse des séminaristes, des étudiants en sciences, en génie, en commerce, en médecine, en agriculture, etc. Pourquoi, en chaque paroisse, n'aurait-on pas une "fondation de bourses" ou encore un "prêt d'honneur", comme il en existe un peu partout?

Il nous faut préparer la relève, penser à former l'élite qui, demain, dirigera les destinées de notre groupe. Tout en félicitant les jeunes qui viennent de terminer leurs études avec succès, nous souhaitons qu'ils aient de nombreux imitateurs. A cette oeuvre d'une importance primordiale, il faut que tous les nôtres apportent leur concours.

P.-E. B.

En lisant les journaux

On "grignote" la constitution

JEUNE COMMERCE. — Les Chambres de commerce ont donné, surtout depuis quelques années, l'exemple du civisme. Elles ont fréquemment invité la population à s'intéresser à la chose publique. Et surtout elles ont elles-mêmes mis la main à la pâte.

Elles ont remporté des succès éclatants. Et essuyé certains échecs. Dans les deux cas leur intervention a produit d'excellents résultats, car elle a incité les gens à réfléchir à certains problèmes provinciaux ou nationaux.

Rappelons, entre autres interventions, les mémoires sur la canalisation du St-Laurent, sur le fonctionnarisme, sur la Commission Massey.

Ces gestes nous invitent aujourd'hui à en suggérer un autre, urgent et qui pourrait être décisif.

Il s'agit du problème des chèques de pensions de vieillesse. On sait que des fonctionnaires fédéraux on décidé de les libeller en anglais et en français pour la province de Québec et en anglais seulement pour les neuf autres provinces. Le ministre du Bien-Etre social, M. Paul Martin, a été inondé de protestations. Le premier ministre aussi. Dans une récente déclaration, M. Martin a dit que l'affaire "était à l'étude". Quelques jours plus tôt, à titre personnel cette fois, il avait déclaré que cette double série de chèques lui paraissait une anomalie.

De là à croire qu'une intervention des Chambres de commerce des jeunes pourrait être décisive il n'y a qu'un pas. C'est le temps de battre le fer pendant qu'il est chaud et de contribuer à la réparation d'une injustice.

"Mais, me direz-vous, les Chambres de commerce veulent-elles se lancer dans le 'nationalisme'? Non. Ce n'est pas au nom du 'nationalisme' qu'il faut réclamer, mais au nom de la Constitution canadienne, de la bonne administration du Canada.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord est clair: les services fédéraux doivent être bilingues. Si nous laissons ainsi les fonctionnaires "grignoter" la Constitution sans protester, ils nous prouveront un jour que "l'appétit vient en mangeant". Ils s'attaqueront à d'autres sujets qui nous sont chers.

Quand la Chambre de commerce de Montréal a réclamé d'Ottawa ne meilleure représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme elle a très justement invoqué l'argument de l'efficience du service civil. Le tiers de la population du Canada est de langue française. Si cette population est servie exclusivement en anglais il en résultera dans nombre de cas des inconvénients sérieux et des retards coûteux dans l'administration.

C'est pour améliorer la qualité des services rendus aux contribuables et pour en diminuer le coût que la Chambre de commerce a jugé opportun d'intervenir dans le problème du fonctionnarisme.

L'argument vaut pour tous les services, y compris les pensions de vieillesse.

Les Chambres de commerce des jeunes qui veulent que les fonctionnaires fédéraux travaillent mieux ont l'occasion de faire leur part. Faites pression auprès de M. Martin pour que le bon sens et la Constitution triomphe. Réclamons des chèques bilingues dans tout le Canada.

Pierre LAPORTE.

L'Ecole et nos Jeunes

LE BONHEUR. — Les parents ont aussi le grand devoir de suivre le travail accompli par les enfants à l'école et à la maison. Les bulletins mensuels sont un bon moyen pour les parents de se rendre compte des progrès de l'enfant à l'école — à condition qu'ils s'en occupent. En le signant, ils ont l'occasion de constater les progrès ou les reculs, et doivent faire les commentaires qui s'imposent selon les circonstances. A la maison, les parents doivent aussi exiger que les leçons s'apprennent et que les devoirs soient faits chaque soir. Les éducateurs sont unanimes à se plaindre du peu de travail intellectuel qui s'accomplit au foyer. Les parents ne collaborent pas à l'instruction de leurs enfants, mais s'il est nécessaire de faire doubler une classe à un enfant, "malheur à ce professeur ou à cette maîtresse qui a fait manquer l'année à mon enfant".

Dans les familles où les parents suivent bien leurs enfants, il n'est pas question d'abandonner l'école si tôt. L'instruction étant un travail onéreux, elle exige des efforts et des sacrifices des parents, des enfants et des maîtres. Nous devons comprendre qu'il faut nécessairement sacrifier un peu de bien-être pour assurer à la génération de demain l'instruction et la formation indispensable à son bonheur futur.

La bataille pour l'école doit se livrer aussi sur le front du commerce et de l'industrie: marchands et patrons sont coupables de rechercher la main-d'oeuvre plus jeune parce que moins dispendieuse. Préoccupés uniquement de leur fortune personnelle, ils drainent de nos écoles au-delà de 20% de nos écoliers et écolières qui compromettent ainsi leur santé physique et morale, et dont plusieurs deviendront à brève échéance des épaves méprisées de tous.

Il faut à tout prix que l'on collabore à ce travail de première importance: garder à l'école, le plus longtemps possible, notre jeunesse. Exerçons notre influence auprès des parents, auprès des enfants, des patrons, des autorités compétentes afin de sauver cette richesse en péril. Nous n'avons pas le droit d'être indifférents quand les nôtres s'exposent à une vie, et parfois même à une éternité de malheur.

J.-L. Gagnon, ptre.

Des Britanniques d'abord!

NOTRE TEMPS. — Une déclaration faite mardi, le 13 mai, par M. Walter Harris, devant les membres de l'Association des hommes d'affaires libéraux de Toronto, nous paraît doublement significative à ce point de vue. Voici d'après une courte dépêche de la Presse canadienne ce que le ministre de l'Immigration aurait déclaré de plus important à cette occasion: **"Le gouvernement fédéral entend continuer d'appliquer sa politique d'accepter au Canada un plus grand nombre d'immigrants britanniques que de toute autre source."** Et pour prouver son avancé, M. Harris a annoncé **"une augmentation de 100 pour cent dans le nombre d'immigrants britanniques au début de 1952 comparativement à la même période l'année dernière."**

Voilà qui n'est vraiment pas banal et aurait mérité une plus grande diffusion que cette dépêche n'a reçue. C'est en effet la première fois, à ma connaissance, que M. Harris s'exprime aussi catégoriquement sur la politique d'immigration du gouvernement et en révèle l'inspiration profonde, plus ou moins habilement camouflée jusque là sous le souci officiel de venir en aide aux personnes déplacées et à d'autres victimes de la guerre.

M. Harris a-t-il, dans le même discours, parlé des problèmes des immigrants déjà au pays, de leurs difficultés et des perspectives d'embauchage qui s'offrent aux immigrants britanniques qui viendront cette année plus nombreux que tout autre groupe? A-t-il fait des recommandations aux hommes d'affaires libéraux de Toronto à leur sujet ou n'avait-il pour but que de les rassurer sur l'orientation raciste de l'immigration et de répondre ainsi à la première occasion, aux vigoureuses critiques du périodique **Maclean's**? Il m'a été impossible de le vérifier même dans les journaux de Toronto, dont je n'ai pu retracer toutes les éditions du 14 mai; et celles que j'ai pu consulter ne contenaient même pas de compte rendu du discours de M. Harris.

Le plus vraisemblable, c'est que M. Harris n'a annoncé aucune nouvelle politique sur le placement des immigrants ou leur choix en fonctions des besoins immédiats de main-d'oeuvre. Ce qui compte pour lui et pour le gouvernement dont il fait partie, c'est le choix du plus grand nombre possible d'immigrants britanniques. Le reste n'est que secondaire, sinon négligeable.

J. T. Larochelle.

Celui qui fait toujours ce qu'il veut, fait rarement ce qu'il doit. — Fénelon.

* * *

La langue est l'instrument d'ultime délivrance. — Zilder.

Amertumes et triomphes de l'Eglise catholique

Il y a quelque temps, au cours d'une allocution à Ottawa, Son Exc. Mgr Ildebrandi Antoniutti, délégué apostolique au Canada, retracait l'histoire des persécutions contre l'Eglise et de ses triomphes contre les ennemis de Dieu. Voici le passage principal de sa causerie.

* * *

Cependant nous aurions tort de restreindre notre méditation aux humiliations de l'Eglise et d'oublier les grandes leçons de l'histoire que les persécutions prédites par le Christ lui-même sont indissolublement unies à sa vie et préparent, d'après les plans divins, ses éclatants triomphes. Déjà Saint-Hilaire, au 4e siècle, exposait cette vérité lorsqu'il résumait la situation de l'Eglse en ces paroles lapidaires: **Ecclesia dum persequitur floret: dum laeditur vincit: dum arguitur intelligit tum stat cum superari videtur**". L'Eglise fleurit lorsqu'elle est persécutée; elle triomphe lorsqu'elle est blessée; elle éclaire parmi les contradictions; lorsqu'elle semble diminée elle reste ferme et soid."

Eglise militante

La situation de l'Eglise aujourd'hui peut nous paraître tragique; mais il faut se souvenir que Notre-Seigneur a fondé une Eglise militante, c'est-à-dire une Eglise qui doit lutter et souffrir persécution pour demeurer fidèle à la consigne de son Fondateur. On n'a pour s'en convaincre que de jeter un coup d'oeil rapide sur son histoire à travers les âges.

L'empereur Dioclétien, au cours des plus sanglantes persécutions, pouvait nourrir la folle illusion d'avoir détruit l'Eglise et il s'en énorgueillissait frappant une médaille à l'inscription significative: "Le nom des chrétens détruit". Nous sommes à la fin du troisième siècle.

Plus tard les invasions des barbares menacent de détruire la civilisation chrétienne. Léon le Grand, celui qui au Concile de Chalcédoine défendait en même temps la liberté religieuse et civile de l'Occident, en arrêtant Attila sur le chemin de Rome. Cette gigantesque figure de la Papauté reste le symbole de la vraie liberté contre toute force brutale. Nous sommes au cinquième siècle.

L'Islam ravage le monde; mais aux premières marches de l'Europe occidentale l'Eglise est de nouveau sauvée grâce à la résistance des Pontifes. Nous sommes au moyen âge.

Lorsque le schisme d'Orient brise la communauté catholique, la diffusion de l'Evangile console l'Eglise de l'apostasie des nations chrétiennes.

La soi-disante réforme créera des situations bien tristes pour l'Eglise; mais son divin Fondateur suscite une puissante légion de saints qui purifient et renouvellent la communauté chrétienne.

Chaque siècle porte les signes d'une lutte perpétuelle contre le monde catholiqu; et chaque siècle est témoin de la résistance héroïque de l'Eglise: "Les portes de l'Enfer ne prévaudront point". Et les mots de Tertulien restent toujours vrais à travers les âges: "Le sang des martyrs est une semence de chrétiens."

Eglise victorieuse

Ceux qui ont lutté contre l'Eglise ont toujours trouvé en elle des obstacles que nulle puissance, si redoutable fût-elle, n'a pu dominer. Et tandis que les puissances de la terre ont décliné et fléchi, l'Eglise catholique est restée ferme et immuable, en confirmation du fait qu'au cours de son histoire millénaire elle a présidé, comme dit saint Léon le Grand, par la religion divine et non par la force terrestre, **"magis praesideres religione divina quam dominatione terrena"**.

Au moment où tout peut faire croire à la défaite de l'Eglise, elle se relève plus forte et plus resplendissante avec ses blessures. Devant ce victoires, comment ne pas se rappeler ces paroles de Notre-Seigneur: "Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous?"

Si aujourd'hui nous sommes encore les spectateurs de nouvelles et terribles persécutions, rappelons-nous qu'elles ne sont qu'un épisode dans l'histoire de la chrétienté.

Des ruines des Eglises ravagées, des chrétientés plus belles et plus vigoureuses surgiront, qui confirmeront une foi de plus le cri puissant et victorieux du Christ: **"Confidite, ego vici mundum; ne craignez pas, j'ai vaincu le monde!"**

Triomphes de l'Eglise

Il y a à peine quinze ans que l'Eglise d'Espagne, une des plus glorieuses Eglises de la chrétienté, était ravagée par une des plus sanglantes et inhumaines persécutions de l'histoire. Dans l'espace de quelques mois, on massacra douze évêques, six mille prêtres et religieux, et l'on détruisit, incendia ou profana vingt mille églises.

Non seulement on voulait réduire l'Eglise d'Espagne à une église de silence; mais on a organisé le silence autour de cette persécution, dans le dessein de présenter ses atrocités comme une affirmation de liberté, alors qu'elles n'étaient que mépris pour les droits les plus élémentaires de la personne humaine.

Et serait-ce parce que l'Espagne a réussi à se libérer de la domination des ennemis de l'Eglise, qu'on n'ose parler encore aujourd'hui de ces crimes, et qu'on tient cette noble nation à l'écart?

Mais alors même qu'un monde matérialiste veut oublier les souffrances et les sacrifices de ce grand peuple, celui-ci se relève de nouveau, fort de l'élan de son histoire religieuse incomparable, capable d'organiser une des plus splendides manifestations catholiques.

Le prochain Congrès eucharistique international de Barcelone sera à la face du monde civilisé l'éclatant témoignage que l'Eglise est invincible. Le sang et les souffrances de ses fils ne sont que le ferment d'une vie chrétienne plus intense et plus vigoureuse. Méditant ce fait, nous pouvons avoir la ferme confiance que les Eglises martyres d'aujourd'hui resplendiront demain dans la lumière victorieuse de leurs blessures.

Voyez comment l'histoire se répète, En 475, le siège illustre de Carthage en Afrique devait rester vacant, à la mort de son évêque, pour plusieurs années car l'Empereur interdisait le sacre de nouveaux évêques. C'était ce que l'historien Victor de Vita appelait "la clôture des Eglises". Des siècles pas-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Quand René Benjamin était de la Galère des Goncourt

La Galère des Goncourt, (1), comme dit lui-même l'auteur, ce pauvre René Benjamin mort trop tôt, c'est le roman d'une aventure. L'homme raconte comment, n'ayant louché vers aucune académie, il fut élu à celle qui porte le nom des Goncourt, Edmond et Jules, et dans quelles circonstances ses collègues lui firent voir, à la fin de la dernière guerre, qu'il n'y était pas à sa place. Car on l'accusa de collaboration avec l'ennemi, au cours de l'occupation allemande, en même temps que son confrère et ami, ce Sacha Guitry qui fut sa vie durant une sorte d'enfant chéri des dieux, et qui n'accepta d'être des Goncourt que pour répondre au désir de Benjamin. Lui-même ne s'y laissa élire que pour y retrouver deux hommes qui lui étaient chers: Rosny aîné, écrivain de race et homme comme il ne s'en rencontre pas deux dans une génération; Léon Daudet, fils d'Alphonse, le violent polémiste de l'**Action française**, aussi entier dans ses amitiés que dans ses haines, type d'intellectuel qui savait tout et de façon particulière l'art du bien manger et du boire mieux. En cours de route, Benjamin présente nombre d'écrivains, la plupart connus. D'abord, ses collègues de l'Académie Goncourt: en plus de Rosny aîné et de Daudet, Rosny jeune, qui n'était pas beaucoup plus jeune que l'autre; Lucien Descaves, qui l'attira vers l'Académie et qu'il apprit, plus tard, à détester de façon cordiale; Roland Dorgelès, qui parcourait le monde et ne faisait que de rares apparitions à Paris; Jean Ajalbert, qu'il ne digérait point comme écrivain; Sacha Guitry, dont il suggéra l'élection et dont la tête ne revenait pas à quelques uns, Descaves surtout; La Varende, individualiste et grand seigneur, qui démissionna tout de suite, à peine élu, parce qu'il trouvait en l'Académie une galère où il n'avait que faire; enfin Léo Larguier, autre grand seigneur, mais pauvre, poète délicat et collectionneur, qui vivait de somptueux dédains.

Le livre de Benjamin présente une galerie de portraits qui paraissent réussis, les uns cruels et cinglants, comme celui consacré à Descaves; les autres rapides, en quelques traits; d'autres dessinés avec amour et admiration, comme ceux qui mettent en lumière l'aîné des frères Rosny, Daudet et Sacha Guitry. Ce dernier tint à écrire la préface de l'ouvrage. René Benjamin venait de mourir, d'un coeur malade et des suites d'une intervention chirurgicale. Encore dans sa vigueur intellectuelle, il n'avait que cinquante-trois ans. Cela se passait à la fin de 1948. Dans sa préface, Sacha n'hésite pas à dire que ses anciens collègues des Goncourt le tuèrent: "Vous lui aviez porté un coup mortel en ne prenant pas sa défense (quand il fut accusé de collaboration), — et vous l'avez achevé en parlant de l'exclure de votre compagnie." Puis il conclut: "Aujourd'hui Benjamin est mort — et j'ai démissionné le jour où, déposant les armes, vous m'invitiez à reprendre ma place parmi vous. Considérez cela comme un dernier échec. Et veuillez nous laisser tranquilles maintenant, tous les deux — séparés pour toujours et unis à jamais." La préface de Guitry part d'une belle amitié. Chez Rosny aîné, personnage de fable, qui habitait, dans la sordide rue des Rennes, un appartement au cinquième où l'on se hissait par un ascenseur préhistorique, Benjamin passa plus d'une heure merveilleuse. Entre le maître de céans, qui était en quelque sorte la philosophie, et son épouse aux yeux bleus, femme du XVIIIe siècle attardée dans le nôtre, qui pouvait symboliser la joie et le plaisir. Rosny ne cessait de dire des énormités, mais frappées au coin du bon sens. Un exemple: "Si Napoléon n'avait pas eu soin de faire massacrer des millions de soldats, si avant lui César n'avait crevé, haché, dépecé des milliers de Gaulois, votre grand-père n'aurait pas pu être votre grand-père, puisque votre grand'mère aurait eu vingt fois plus de prétendants, lesquels auraient évincé. . . votre grand-père."

Sur le chapitre de Léon Daudet, Benjamin est intarisssable. Il l'avait connu, vu, fréquenté partout. Chez lui et chez Madame Alphonse Daudet, à son bureau de l'**Action française**, rue de Rome, à la Chambre des Députés, du temps qu'il y était l'un des élus, à Paris et ailleurs, jusqu'en Provence, patrie de ses ancêtres, du côté paternel. Il respirait lui-même, comme il dit, dans son rayonnement. Qu'on lise, par exemple, tel récit d'un voyage par train du sud au nord de la France, au cours d'un violent orage, ou l'évocation de telle soirée chez Geneviève Ruxton, qui habitait au coin du quai Voltaire et de la rue de Beaune, en face de la Seine, rive gauche. Qu'on médite sur ces conversations où Daudet s'enflammait, traitant tour à tour de Clémenceau, de Rembrandt et de Marie-Antoinette, de son père Alphonse Daudet, pour lequel il avait un culte, de la beauté des femmes et des vertus des vins de France. Il fallait aussi l'entendre parler de religion. Sa foi était robuste. Il s'était décidé pour le catholicismè, où il voyait surtout "la Rédempton, l'alléluia de la Résurrection et l'Ascension dans le ciel." Il disait: "Je ne suis pas de ceux qui prient seulement avec humilité. Je crois que je suis humble. Mais je prie aussi avec fermeté, parce qu'il y a promesse." Ou encore: "Notre Seigneur est venu pour racheter les hommes. Alors, ils sont rachetés. Les soucis, c'est pour le Diable; mais, moi, je me refuse à suer d'angoisse, je m'y refuse absolument." Il riait du doute de Barrès: "Il n'en est jamais sorti! Il est même arrivé qu'il est sorti de la vie avant d'en sortir." Le livre de Benjamin est un beau livre. Sa querelle avec l'Académie Goncourt n'y tient qu'une place secondaire. La grande est réservée à ses amis, et quels amis! Ils étaient francs, généreux comme lui, de bons Français, des hommes.

L'Illettré

(1) Editions de l'Elan, Paris. Distribution de l'Institut littéraire de Québec, Québec.

Le sourire violet

Pierre l'Armite

—Vous ferez bien chauffer l'église, n'est-ce pas, mon bon Monsieur le Curé. . . ? me dit la petite dame amenuisée.

Et il y avait toute une supplication dans ses yeux de vieille maman. . . dans ses mains veinées de bleu. . . sur sa figure ivoirine, autour de laquelle neigeaient des cheveux qui ondulaient naturellement.

—Sans doute, chère Madame, je ferai bien chauffer l'église. . . Mais elle se refroidit très vite au moment même du mariage, car les tapis sont sur les bouches du calorifère, et parce que les grandes portes restent assez longtemps ouvertes. Mais, après tout, elle n'ont qu'à bien se vêtir, ces petites!

—Evidemment! . . Mais elles ne veulent pas. Et pourtant, elles représentent tant de soins! . . . tant de préoccupations! . . tant d'amour! . .

—Oui. . . Mais la mode!

—La terrible mode; qui nous les tue sereinement. . . Si vous saviez, Monsieur le Curé, elles n'ont rien sur le corps. . . *Trois* pelures d'oignon. . . C'est tout!

—Avouez que les parents pourraient . . . devraient réagir! . . .

—Je vous répète: rien à faire, Monsieur le Curé! . . . Enfin! chauffez bien l'église. . . C'est une pauvre vieille grand'mère, très préoccupée, qui vous en conjure. . .

Et elle partit, douce vision d'autrefois, tout emmitoufflée dans ses fourrures, au-dessus desquelles son visage était comme une vision lointaine. . . si lointaine. . .

Le lendemain, j'assiste dans ma stalle au fameux mariage. Il est béni par un prêtre, ami de la famille.

L'amour faisant un peu la vérité de ce qu'il croit, les mariés ont naturellement toutes les vertus.

Or, ils en ont. . . Mais, tout de même, pas tant que cela!

A l'Offertoire, les huit demoiselles d'honneur, alertées par les deux suisses, se lèvent. Elles sont toutes en vert-nil.

Est-ce cette couleur, spécialement froide, qui, malgré toutes les poudres secourables, "cadavérise" les figures. . ? Est-ce la température abaissée de l'église. . . ? mais les pauvres enfants ont déjà l'air gelées.

Elles ouvrént, comme elles peuvent, des bourses minuscules, jolies, pas pratiques du tout, au secours desquelles il faudra accourir à chaque instant.

Et puis, elles donnent l'impression d'être abandonnées.

Au lieu du geste élégant, et si français, de donner la main, les garçons d'honneur, confortablement vêtus, suivent, les bras ballants — c'est la nouvelle trouvaille de la mode, — et semblent se demander ce qu'ils viennent faire ici. . ?

Les jeunes filles, d'abord et fatalement un peu flottantes, descendent la nef, remintent par les bas côtés, au milieu des messieurs soigneusement boutonnés et des dames aux pelisses confortables et aux chauds manteaux. Car, malgré la bonne volonté du calorifère, un vent dur souffle sous les portes, et guette âprement au coin de tous les corridors.

Aussi, quand ces demoiselles reviennent de la quête, elles ont ce que nos pères appelaient si pittoresquement "la chair de poule". Et même quelques-unes, aux cheveux trop courts, éternuent. . .

La cérémonie se poursuit normalement.

A la tribune, s'amorce avec lenteur et majesté le psaume cv de Franck.

Mais il ne réchauffe pas l'église, dont les portes, sous l'afflux des arrivants, battent de plus en plus, engouffrant de l'air glacé à chaque fois.

Et voici le défilé vers la sacristie. . . les signatures. . . les félicitations innombrables, entre deux baies fatalement et largement ouvertes.

Je passe devant les demoiselles d'honneur, dont quatre n'ont pas seize ans.

—Comme vous devez avoir froid, mes pauvres enfants! . . .

—Non! . . non! . . Monsieur le Curé. . . On vous assure. . .

—C'est moi qui voudrais vous "assurer" contre la grippe. . .

—Oh! la grippe! . . .

Et l'une, qui a son frère dans un sanatorium, murmure en riant à sa voisine:

—On est "verni"! . .

* * *

12h. ½ sonnent au clocher.

Le dernier "félicitateur", qui vient de descendre de taxi, tout essoufflé après son café et son cigare, a serré une fois de plus, les mains serrées tant de fois. . .

—Toutes les félicitations. . . les voeux de bonheur du vieil ami que je suis. . .

—Merci! . . merci! . .

—Vous le savez bien, n'est-ce pas?

—Oui! . . oui! . .

Les deux hauts suisses ont ébranlé le parquet de chêne ciré de deux coups solides de leurs hallebardes. . .

Et chacun se met en place pour la sortie solennelle.

Les mariés en tête. . .

Derrière eux, le "vert-nil" des demoiselles d'honneur. . .

Puis les familles. . .

Quand tout est bien rassemblé, les suisses mettent leur hallebarde à l'épaule, et le cortège s'en va, au bruit cadencé des grosses cannes, vers l'église pleine de monde et vers le portail ouvert, au-dessus duquel éclate le tonnerre des grandes orgues.

Du choeur, j'aperçois, maintenant la rue humide, où traîne un brouillard jaune.

Les chauffeurs attendent, battant la semelle, calfeutrés jusqu'aux oreilles de cuirs et de peaux de moutons.

Il fait si froid que les autos elles-mêmes ont des couvertures de laine soigneusement serrées sur leurs capots de fer.

Et, ô contraste! . . . avec leurs trois pelures d'oignon, les huit demoiselles d'honneur s'avancent, grelottantes, mais souriantes, vers le rhume, la bronchite et la tuberculose.

Ainsi l'exige la Déesse aux lèvres minces".

Et moi, le père, j'ai froid pour ces enfants! . .

Je me figure qu'elles vont se précipiter vers les limousines et s'y réfugier enfin contre la bise de l'hiver.

Pas du tout!

Trois photographes, en pardessus copieux, et le col relevé, sont là, l'appareil au poing. . . exigeants:

—Avancez, Mesdemoiselles! . . . Qu'on vous voie un peu! . Avancez jusqu'au bas des-marches. . . Là. . . sur le trottoir! . . . Comme cela, nous avons un peu de lumière. . . Et puis, groupez vous! . . Il y a dix photos à faire. . . Souriez! . . Souriez davantage! . . Mademoiselle, je vous en prie, souriez! . . Sans quoi, le groupe sera raté, et à cause de vous! . .

* * *

Je l'ai vu ce sourire. . . Il était violet. . . violet malgré la poudre et malgré l'ocre. . .

Mes yeux, à ce moment, ont croisé ceux de la vieille et anxieuse grand'mère.

Elle essayait encore, la pauvre, de protéger une de ses petites-filles.

Mais la petite — seize ans — la repoussait d'un geste énervé:

—Voyons- grand'mère, laissez-moi! . . Je sais bien ce que j'ai à faire! . .

Mais il faut croire que, malgré ses seize ans, elle se trompait tout de même, car, un mois après, je l'ai conduite, la pauvre petite, au cimetière!

Ce cortège. . . après l'autre!

Et quand on eut jeté sur elle les dernières gouttes d'eau bénite, son médecin me prit le bras, presque violemment:

—Si ce n'est pas navrant! . . une si belle enfant! . . Décidément, oui: **L'homme ne meurt pas, il se tue.** . . Et pour qui! . . Et pour quoi! . . Quand la Mode a parlé, rien ne compte plus pour ces petites. . .

—Pas même cette pauvre vieille? . .

Et je lui montrai la grand'mère qui, toute seule, et doucement, sanglotait au bord de la tombe couverte de fleurs blanches. . .

C'était elle qui avait raison.

Mais Vauvenargues l'a dit: "Les conseils des vieillards sont encore ces pâles soleils d'hiver, qui éclairent sans échauffer. . ."

EN AFRIQUE DU SUD



MALAN. — "Speak white!"

Les Soeurs de la Miséricorde

Cet Institut a été établi pour la sauvegarde des filles pénitentes, pour le salut et l'éducation des nouveaux-nés, et aussi pour la direction des hôpitaux—pour dames et hôpitaux généraux.

L'Institut a été fondé à Montréal, le 16 janvier 1848, par Monseigneur Bourget et par Marie Rosalie Cadron, dite Mère de la Nativité. Celle-ci naquit à Lavaltrie, P. Qué., le 27 janvier 1794, au foyer d'Antoine Cadron et Rosalie Roy dit Desjardins.

A dix-sept ans, elle épousait Jean-Marie Jetté; pendant les vingt-deux années de son mariage, elle se consacra entièrement à l'éducation de ses onze enfants, au service de Dieu et au soulagement des miséreux. A 39 ans, elle devenait veuve.

Depuis 1827, la famille Jetté habitait Montréal; Marie-Rosalie, devenue veuve en 1833, avait choisi comme directeur spirituel l'abbé Bourget, alors secrétaire de Mgr Lartigue, premier évêque de Montréal.

Nommé évêque, Mgr Bourget appelait, en 1845, la charitable veuve et lui disait: "Puisqu'il a plu à Dieu de se servir de vous pour faire beaucoup de bien à de pauvres enfants, n'aimeriez-vous pas, ma fille, à poursuivre cette oeuvre et à l'agrandir en fondant une communauté qui multiplierait et perfectionnerait à jamais le bien que vous avez si heureusement commencé?"

Le 1er mai 1845, la fondatrice s'installait d'abord, seule avec une pénitente, dans une pauvre masure de la rue Saint-Simon; l'hospice de Sainte-Pélagie venait d'être créé.

L'année suivante, elle allait habiter rue Wolfe, dans un immeuble plus vaste et, le 1er décembre 1846, dix novices revêtaient pour la première fois l'habit religieux des Soeurs de Miséricorde; le 16 janvier 1848, les premières religieuses, parmi lesquelles se trouvait Marie-Rosalie Cadron, qui prit le nom de Mère de la Nativité, firent leur profession entre les mains de Mgr Bourget. Enfin, en 1851, la maison mère était définitivement fixée rue Dorchester, près de la rue Saint-Hubert.

Quand mourut Mère de la Nativité, le 5 avril 1864, sa communauté comptait trente-trois religieuses professes, onze novices ou autres personnes attachées à la maison; pendant ces mêmes dix-neuf ans, on avait accueilli près de deux mille trois cents pénitentes.

En 1923, à l'occasion du 75e anniversaire de fondation, les statistiques de la communauté donnaient douze maisons au Canada et aux Etats-Unis, deux cent quatre-vingt religieuses, cent vingt-trois madeleines et trois cents gardes-malades. Au cours de cette période, dans les maisons des Soeurs de Miséricorde, on avait recueilli 60,500 infortunées, reçu 250 abjurations, conféré 46,900 baptêmes d'enfants, 500 d'adultes, et soigné dans les hôpitaux 14,400 enfants et 92,900 adultes.

"Votre vocation, mes très chères filles, disait Mgr Bourget, est de travailler à purifier et à sanctifier de pauvres âmes, qui, après avoir eu le malheur de perdre leur innocence, cherchent dans la religion un asile où elles puissent réparer leur faute et cacher leur déshonneur."

Dans une de ses visites, Mgr Bruchési rendait hommage à la misssion de la Soeur de Miséricorde en disant: "Ah on ignore trop dans le monde les miracles de bonté et les miracles de grâce qui s'opèrent entre ces murs."

Aujourd'hui l'Institut compte plusieurs maisons au Canada ainsi qu'aux Etats-Unis. On en trouve à Montréal Ottawa, Winnipeg, Edmonton, Saint-Boniface, Toronto. La maison-mère est sise sur la rue Dorchester, à Montréal.

Le sénateur Reid et les imprimés condamnables

Le sénateur Thomas Reid (libéral de la Colombie-Britannique), a déclaré devant un comité spécial du Sénat qu'il faut empêcher la propagation des publications qui se spécialisent en histoires sexuelles.

Il a fait cette déclaration mardi lors de la première réunion du comité nommé la semaine dernière pour conduire une enquête sur la publication et la distribution des ouvrages obscènes et repréhensibles. Le sénateur James Doone (libéral, Nouveau-Brunswick), qui avait recommandé une telle enquête, a été élu président du comité.

Le sénateur Reid a déclaré qu'il voudrait surtout que des mesures soient prises afin d'empêcher la publication des romans à bon marché qui portent en frontispice des images indécentes destinées à attirer l'attention de l'acheteur éventuel.

"Ces livres ne valent rien et sont nuisibles à la jeunesse du Canada, dit le sénateur. Le comité devrait aussi voir de quelle manière les parents s'acquittent de leurs devoirs envers les jeunes."

Touchant épisode au Vatican

Cité du Vatican. — Un épisode touchant s'est déroulé au passage lors de l'audience que le Saint-Père a accordé aux pèlerins qui ont assisté à la béatification de Rafaela Maria du Sacré-Coeur.

Apercevant dans la foule qui se pressait autour de lui une femme âgée qui agitait quelque chose de blanc dans sa main en criant "Senor Papa, Senor Papa," le Souverain Pontife a fait arrêter la sedia sur laquelle il était porté. S'étant rendu compte que l'objet que la vieille femme tendait vers lui était une calotte blanche toute neuve, Pie XII s'est penché vers la pèlerine, une Espagnole, et lui a donné celle qu'il portait en se coiffant ensuite de celle que cette femme lui donnait. La vieille dame, complètement désemparée, a alors fondu en larmes et, tombant à genoux, elle a porté la calotte à ses lèvres, tandis que le Pape traçait sur sa tête le signe de la bénédiction.

Fiançailles

M. et Mme J.-E. Roberge désirent annoncer les fiançailles de leur fille Lorraine à Julien Tremblay, fils de M. et Mme J.-O. Tremblay, tous deux d'Edmonton. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de l'Immaculée-Conception le 1er juillet à 10h.

MORINVILLE

La semaine dernière, la demeure de M. et Mme Oscar Patry a été le théâtre d'une réunion de famille, comme il n'y en avait pas eu depuis 15 ans. L'occasion n'était autre que la visite rare de la Rév. Soeur Patry (Bernadette) de la communauté des Soeurs Grises du Sanatorium St-Vital à Saint-Boniface. Elle était accompagnée de la Rév. Soeur Bernard, d'Edmonton. Tous les membres de la famille, parents et enfants, mariés ou non, ont contribué par leur présence à la beauté de la fête, dans l'union et la joie. M. et Mme Gerald Stedman, de Calgary, M. et Mme Dollard Patry et Cécile, de Tawatinaw, M. et Mme Marcel Patry et M. et Mme Roger Patry et leurs familles, de Jeffrey, M. et Mme Léon Hills et famille, de Half Way Lake, M. et Mme Ovila Riopel et famille, de Fort Saskatchewan; M. et Mme Geo. Reuter, M. et Mme Lloyd Reuter et famille, M. et Mme Howard Stedman, M. Beulah Blois, Mme W. Lunsden, Mlle Joyce Lunsden, M. Bern. Croisetière, M. et Mme Eug. Genest, Mme Lucien Genest et famille, M. et Mme Ralph Strachan et famille, M. le Docteur et Mme Jas. Leeder et bébé Janet, M. Louis Patry, Mlles Laura McDonald et Verna Patry, Mlle Kate Thoman, tous d'Edmonton. De Morinville, il y avait Mme Eva Patry (Jos.), M. et Mme Pete Patry et sa famille, M. et Mme Arthur Chalifoux et leur famille, M. et Mme Oscar se glorifient d'avoir reçu au-delà de soixante-cinq parents et ce'st une aubaine que Soeur Patry n'avait pas prévue, en venant faire sa retraite annuelle à St-Albert, en dehors de sa province. Famille qui prie, famille unie.

Un accident de la route qui aurait pu être fatal a conduit M. Omer Paiement à l'hôpital et a endommagé son automobile en plein jour, en pleine ville. M. Paiement se remet favorablement de ses blessures. Mme Anna Baert qui était dans la voiture avant d'être à l'hôpital, promet elle aussi de se rétablir du choc et des égratignures.

C'est vendredi le 6 qu'aura lieu à la nouvelle salle, la soirée musicale au bénéfice des pompiers bénévoles et très habiles en face de l'incendie.

Espions communistes à l'oeuvre aux E.-U.

Washington. — Deux anciens communistes repentis, M. Whittaker Chambers et Elizabeth Bentley, ont déclaré à un sous-comité d'enquête du sénat qu'ils sont presque certains que des espions communistes sont aujourd'hui à l'oeuvre au sein du gouvernement américain pour en tirer les secrets qui pourraient être utiles à Moscou.

LISEZ ET FAITES LIRE

la Survivance.

GUY

Baptême

M. et Mme Aimé Lemay, née Gilberte Lambert, sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Marie-Rose Suzanne. M. et Mme Maurice Lambert, oncle et tante de l'enfant lui servirent de parrain et de marraine.

M. Adrien Gamache nous est revenu après avoir passé quelques mois chez ses parents, à St-Jean d'Iberville, Province de Québec. Il a fait le voyage en automobile avec un compagnon, M. Eugène Palin qui en est à son premier voyage en Alberta. Ils sont déjà à l'ouvrage chez des fermiers à Guy. Bienvenue à tous deux.

Quelques voisins généreux ont fait les semences de M. Joseph Lagacé hospitalisé depuis la semaine dernière à Edmonton. Merci à tous de la part de la famille.

La température étant très belle depuis une quinzaine de jours, les semences sont déjà presque choses du passé. Entre autres, un groupe de paroissiens n'ont pas oublié de répondre à l'appel du père curé afin de préparer et semer le terrain avoisinant l'égilse. Merci à tous,

Un accident de route est arrivé à MM. Josch Bouchard et Laurent Pelletier qui ont été hospitalisés. Ce dernier en a été quitte pour quelques jours d'hôpital.

La semaine de fierté rurale est déjà terminée. Ici elle fut bien remplie: deux réunions d'équipe se sont tenues; une à l'école Benoît et l'autre à l'école Langlois. Elle fut terminée le soir de l'Ascension par un débat: la famille rurale malheureuse, sujet exposé par M. Armand Gagné et la famille heureuse, sujet défendu par M. Sylvain Lefebvre, instituteur. Le tout s'est terminé par une partie récréative: chants, récitations, pièces, etc.

Espérons que cette semaine d'étude amènera les fermiers à apprécier la vie rurale.

Amertumes. . .

(suite de la page 2)

sèrent: l'Eglise de Cyprien et d'Augustin devint une Eglise de silence. Mais au siècle dernier elle renaissait, et il y a à peine 25 ans qu'elle était le théâtre d'un grandiose Congrès eucharistique international.

Ce qui s'est passé à Carthage, ce qui se passera sous peu à Barcelone, se passera de nouveau à Budapest où l'on célèbra le dernier Congrès eucharistique international, et où le martyre de son primat, les humiliations de ses chefs religieux, l'oppression de son peuple chrétien mériteront la liberté de l'Eglise aujourd'hui en chaînes. **"Confidite, ego vici mundum!"**

C'est avec cette vision de triomphe que je vous invite à considérer les amertumes de l'Eglise présente.

A l'image de son Fondateur, l'Eglise a été toujours crucifiée; mais après le Calvaire, la gloire de Pâques s'est levée, et le chant de l'alleluia a annoncé la résurrection. Souffrant avec le Christ, nous serons glorifiés avec Lui; souffrant avec le Pape, nous partagerons avec lui les joies de la renaissance de l'Eglise **"Qui cum Christo compatimur et conglorificemur".**

BONNYVILLE

Un oubli a eu lieu dans le rapport des nouvelles de Bonnyville. J'ai oublié de mentionner que M. Elphège Ouimet, de Bonnyville, est frère de Mme Arthur Marcotte, décédée le 18 mai à Lewiston, Maine, E.-U.

Bonnyville a été plongé de nouveau dans le deuil par la mort de M. Maxime Caouette survenue subitement dans sa demeure, le 26 mai 1952. M. Maxime Caouette est né à St-Prosper, Cté Champlain, P.Q., le 19 juin 1883. Avant de venir s'établir dans l'Ouest, il était demeuré 13 ans dans l'Abitibi à Makamik. Il avait épousé en secondes noces Mme Dora, sa dernière femme. Ils vinrent s'établir avec leur famille dans l'Ouest en 1929. Il a bien réussi avec toute sa famille nombreuse. Le service eut lieu jeudi le 29 mai. Une foule très nombreuse assistait. Le Rév. Père S. Pelletier officiait. Les porteurs furent ses trois fils: Armand, Henri, Français, et ses trois gendres: MM. Herman Beaudoin, Archie Vasseur et Romuald Drouin. Demeurent pour pleurer sa mort: son épouse éplorée, Dora; ses filles, Mme Bernadette Beaudoin, Mme Gabrielle Drouin, Mme Thérèse Vasseur, Mme Cécile Chainé, de Makamik; Mme Flirentine Chainé, aussi de Makamik. Ses quatre garçons: Armand, Henri, François et Paul-Emile. M. Walter Beix était en charge de la sépulture. La famille de M. Maxime Caouette remercie tous ceux qui ont témoigné de l'affection et qui ont aidé de quelque façon.

Vendredi le 30 mai à la Réserve Indienne "Kewihin" un joli piquenique (Field Day) eut lieu. M. W. Brosseau, instituteur et son épouse, M. Nisson, fermier instructeur et sa femme, aidèrent à la réussite de cette mémorable journée. Plus de 25 jeux différents furent exécutés avec grande distinction. M. W. Brosseau dirigeait tous ces sports avec un entrain et une habileté extraordinaire. Le bon esprit et l'initiative des petits élèves pouvest grandement en faveur du maître et de ses élèves. Plusieurs belles récompenses furent distribuées aux heureux gagnants. Ces prix consistaient en crème glacée, et barres de chocolat. Tout ceci a été très apprécié des élèves indiens. Les responsables pour ces prix furent le Rév. Père H. Morin, o.m.i., missionnaire de la Réserve, en visite dans l'Est chez ses bons parents; M. Nisson fermier-instructeur, et M. Wilbrod Brosseau, instituteur. Ce fut une journée bien remplie mémorable pour toute la tribu des cris du Lac-en-Long. Il y eut un entrain extraordinaire pas de respect humain parmi les élèves. M. J.-H. Lirette invité d'honneur par l'instituteur fut émerveillé de tout ce qu'il a vu. Dans son allocution à la fin de la journée il trouva des mots très élogieux pour les personnes en charge de l'école et des petits indiens. Continuez chers compatriotes votre noble travail M. et Mme W. Brosseau, l'Eglise sera heureuse de votre beau travail parmi les enfants gâtés de son troupeau!

Vendredi soir, le 30 mai, grande assemblée libérale pour nommer un candidat aux prochaines élections. La salle paroissiale était bien remplie de délégués de la circonscription électorale. M. Irwin Baril, de Bonnyville, emporta la convention et sera par conséquent sur les rangs pour essaye rde remporter la victoire aux prochaines élections provinciales. M. W. Paquet était président, Jules Vallée, secrétaire. Plusieurs personnes se firent entendre, entre'autres: la province M. Fortier, candidat libéral M. Prowse, M.P., chef des libéraux de de St-Paul. M. Irwin Baril, candidat pour Bonnyville, M. Josvanger, M. Belleville, de Mallaig M. Belzil de St-Paul, etc. Bientôt nous aurons la convention pour nommer un candidat du parti Crédit Social.

Le Club Alouette du gouret remercie le Rév. Père Bragaglia o.m.i. Scoutmaistre et les Scouts, pour l'aide magnifique durant leur banquet. Nous félicitins M. Chas. Beaupré pour son dévouement à l'égard du joli "Club Alouette". Continuez à nous donner du beau sport l'hiver prochain!

Nous sommes heureux d'apprendre que nos catholiques de la Colombie Canadienne ont formé un nouveau parti nommé "Démocrates Chrétiens", ce qui veut dire, sachez le bien, parti de tous ceux qui désirent la justice pour les minorités. Les anciens partis refusent de reconnaître les droits des minorités. Meilleurs succès dans vos élections du 12 juin, chers Démocrates Chrétiens. Tenez ferme. Nous suivons vos luttes avec grand intérêt. Continuez jusqu'à ce que vous obteniez justice!

Dimanche depuis la grand'messe jusqu'à 8 heures du soir, le Saint-Sacrement a été exposé. Une foule très nombreuse a visité le bon Dieu pour implorer la paix dans le monde entier et pour la conversion de la Russie. Le soir à la bénédiction du Saint-Sacrement nous avons été charmés par le beau chant de la chorale des enfants (garçons) de St-Paul, sous l'habile direction de M. l'abbé Jules Lerouge, autrefois de Bonnyville. Les garçons étaient dirigés par une bonne Soeur de l'Assomption. Venez encore nous faire entendre vos douces mélodies, chers petits amis. Vous montrez ce que les garçons peuvent faire lorsqu'ils veulent et obéissent à leur maître. Il serait expédient de suivre l'exemple de St-Paul et de former un beau choeur de garçons.

Mme J.-H. Lirette est partie pour St-Raymond, Cté Portneuf, avec sa fille Lucille Lirette, organisatrice de l'Action catholique dans le diocèse de St-Paul. Lucille doit prendre des cours d'action catholique à Montréal et visiter quelques centres de la J.E.C. et J.A.C. avant de nous revenir. Mme J.-H. Lirette visitera ses vieux parents et amis. Que le bon Dieu vous accompagne et tâchez de vous rendre à Quàbec, lors du 3ème Congrès de la langue française.

Mme Hector Ouimet a pris l'avion dimanche soir pour voir ses parents et surtout sa soeur, Mme D. Leroux, qui est très malade. Bon viyage à tous!

Le 6 juin doit avoir lieu la graduation des élèves du 12ème grade.

Nous apprenons avec joie et fierté le beau résultat obtenu par Mme Cécile Vallée. Sur plus de dix concurrents elle a décroché le 1er prix Archambeault qui lui a valu la jolie somme de $1,000. Félicitations, Cécile, et continuëz à faire honneur à vos bons parents et aux gens de Bonnyville. Montrez aux gens par là-bas ce qu'une jeune Albertaine peut faire. J'ai appris à travers les branches que Cécile devait chanter lors du Congrès de la langue française à Québec durant juin. Une invitation spéciale lui a été envoyée. Cécile, nous te suivons dans tes succès et sommes fiers de toi!

N'oublions pas de venir en grand nombre à notre pique-nique de la paroisse St-Louis roi de France à Bonnyville le 8 juin. Ce grand jour est sous les auspices de l'A.C.F.A. Grand'-messe à 10 heures; dîner succulent; jeux, rafraîchissements, balle-au-camp, etc., Tirage des billets et le soir belle séance dramatique et musicale. Venez vous amuser avec nous et constatez l'amabilité des paroissiens de Bonnyville. Donc en route pour Bonnyville le 8 **juin 1952!**

LAFOND

La belle pluie du 25 mai a fait beaucoup de bien dans ces environs, car c'était très sec.

Le Rév. Père Vachon, un Père Blanc, missionnaire en Afrique pendant bien des années, nous a chanté la messe le jour de l'Ascension, et nous parla des missions. Le soir, il nous donna une belle conférence sur ce pays et nius présenta un beau film en français qui nous démontra si richement la vie en Afrique. Un autre en anglais, nous montra les animaux, la végétation, etc., de ce vaste pays. Tous ont bien joui de la visite du Rév. Père et nous espérons le revoir l'an prochain.

M. et Mme Napoléon Tremblay ont fait baptiser leur petite fille, née le 12 mai, sous les noms de Maria Adèle. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Xavier Lavoie, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Henriette Jean. fillette de 9 ans à M. et Mme Ovila Jean a dû passer une semaine à l'hôpital de St-Paul pour un mal de genou. Elle est de retour à la maison mais ne peut pas marcher assez pour aller en classe.

Notre Rév. Mère Supérieure est entrée à l'hôpital le 25 mai pour y être opérée le 27. Aux derniers rapports, elle prend du mieux et va aussi bien que possible. Espérons que sa condition continue à s'améliorer pour qu'elle soit bientôt de retour parmi nous.

M. Krochmal a dû passer quelques jours à l'hôpital, mais il est mieux à présent. Sa fille, Lily, aussi est de retour à la maison après trois semaines à l'hôpital. Espérons que les chaleurs qui s'en viennent chasseront toute la maladie.

Le Rév. Père Mailloux, de Vimy, s'est arrêté un peu en se rendant à St-Paul pour sa retraite.

Le Rév. Père Lerouge est allé à la retraite à St-Paul du 26 mai au 30 mai. Il nous est revenu le 30 mai dans l'après-midi.

BEAUMONT

Une présentation de cadeaux fut faite dimanche chez Mme Xavier Lambert en l'honneur de Mlle Denise Hinse dont le mariage aura lieu bientôt. Ce fut une belle réception et la fiancée reçut de jolis cadeaux. Mlle Denise était mignonne, portant une robe vert pâle, des souliers blancs et un corsage rose à l'épaule. Sa mère portait une robe bleue. Mlle Denise remercia bien sincèrement sa tante, Mme Lambert, et toutes celles qui lui offrirent de si jolis cadeaux.

Une séance nous fut donnée dimanche par le Club LaSalle de l'Immaculée-Conception. Ce fut vraiment intéressant aussi bien que comique. De beaux chants bien harmonisés plaisaient aux oreilles. Nous en garderons en beau souvenir et nous espérons qu'ils reviendront encore bientôt.

Nous devons de chaleureuses félicitations à deux de nos jeunes filles, Mlle Oliva Gobeil et Mlle Fernande Bérubé qui graduaient la semaine dernière au couvent de l'Assomption. Nous sommes fiers d'elles, car sans doute elles ont fait du bon travail; mais aujourd'hui elles montrent le fruit de leur labeur.

Plusieurs sont partis en voyage entre autres M. et Mme Aimé Lavigne et M. Maurice Magnan doivent se rendre à Vancouver et Victoria, par la route des Etats-Unis. M. et Mme Adélard Magnan sont partis avec leur famille pour Banff, le Lac Louise et Jasper.

En visite chez Mme Hervé Bérubé et Mme Emile Rodrigue, Mme Jules Despins, de Calgary.

Mme Adélard Labonté avait le plaisir d'avoir la visite de deux de ses filles religieuses, Soeur Marie Antoinette Labonté et Soeur Germaine Labonté, de Végreville, et de sa petite-fille, Soeur Thérèse Hanfield. A l'occasion de leur visite il y eut une fête de famille chez Mme Labonté.

M. et Mme Adrien Chalifoux (née Jeannette Magnan) annoncent la naissance de leur premier né, Joseph Adrien Alain; parrain et marraine, M. et Mme Emile Chalifoux, grands-parents.

Pensée

Plus on a souffert dans un jour, plus le soir, on est près du coeur de Jésus.

Action Rurale de la Rivière-la-Paix

Vendredi le 13 juin prochain, "Jour du Fermier albertain", ralliement. Bienvenue à toutes les paroisses où l'Action Rurale s'organise. Girouxville reçoit le premier ralliement régional des Equipes d'A. R. Prière d'apporter son dîner, on servira le breuvage sur place. Le programme commence à 9h. a.m. Le soir, ralliement des Jeunes. N.B. Détails du programme plus tard. Surveillez l'annonce à CHFA.

Le Comité diocésain.

Alliance Française

(Edmonton)

L'arrivée de nos Scouts Français l'"Equipe Marquette' revenant de Fairbanks (terminus de leur entreprise de Terre de Feu à Alaska) fut le signal d'un rassemblement Français et Canadien, notable par son enthousiasme à fêter la bienvenue à nos compatriotes.

D'abord Mme St-Martin, comme vice-présidente de lAlliance Française, offrit en son domicile une réception en l'honneur de nos cinq explorateurs, rassemblant ainsi l'élite de notre Colonie Française.

M. B. Tremblay, maître de soirée, avec M. Maurice Lavallée au piano, la Marseillaise (toujours) se fit entendre dans plusieurs chansons populaires. Les vins français Bourgogne et Bordeaux, furent servis avec un excellent goûter et café. Les invités se rendirent à tour de rôle recevoir le café à la table de notre hôtesse, tous purent ainsi se mieux connaitre, comprendre et apprécier.

Le plus haut de la fête se termina le lendemain 28 mai à la salle de l'Immaculée Conception, offerte grâce à M. l'abbé Ketchen; là, plus de 150 personnes étaient présentes pour entendre deux causeries avec films descriptifs en couleurs, présentés par le chef de lexpédition, M. Philippe Andrieux dans un Français fier, qui fait plaisir à écouter. La première lecture décrivante et montrant le voyage en deux canots, de Trois-Rivières à la Nouvelle-Orléans (plus de 3,000 milles), le Saint-Laurent, l'Ottawa, les grands rapides, les grands lacs (immense), la vallée de l'énorme Mississippi, le tout rempli d'aventures inoubliables.

La seconde partie: le voyage avec deux camionnettes Renault, de la Terre de Feu (au-delà de l'immense Pantagonie) à Fairbanks, Alaska, complétant ainsi le premier voyage par voie de terre en auto entre ces deux points extrêmes du sud et du nord.

M. Andrieux et son second M. Demarchelier nous présentèrent un choix de films en couleurs des points les plus remarquables de Paris.

Un beau geste de nos compatriotes présents produisit une somme de soixante dollars pour aider nos intrépides Scouts. Avec l'aide et la bonne volonté de chacun et surtout grâce à notre Maître-Scout M. Richard Arcand, nos visiteurs résidèrent dans un immeuble bien approprié. Nous leur fimes visiter le grand établissement de Canada Packers Co. avec un tour aux raffineries pétrolifères. Un dossier concernant les possibilités de l'Alberta pouvant intéresser nos futurs immigrants Français leur fut remis et nous sommes certain qu'ils emportèrent avec eux un vif souvenir de la colonie Française de la ville d'Edmonton qu'ils n'oublieront pas.

LEGAL

M. et Mme Léon Davio de cette paroisse célébraient samedi dernier, en présence de leurs enfants et petits-enfants, leur cinquantième anniversaire de mariage. Tous se réunissaient d'abord à l'église où une messe spéciale fut chantée par M. le curé à cette occasion. Quelques cantiques furent chantés au choeur de chant par des jeunes filles du pensionnat. M. le curé offrait ses meilleurs voeux de santé et de bonheur aux jubilaires. Tous se rendaient ensuite en ville pour la célébration de ce cinquantenaire.

M. et Mme Davio (née Esther Letain) natifs de la Belgique, sont venus aux Etats-Unis, où ils ont contracté mariage le 30 mai 1902, en l'église St-Jean-Baptiste de West Warwick, Rhode Island. Ils ont quitté le Rhode Island en 1911 pour venir en Alberta, et à Legal. Ils sont les heureux parents de six enfants qui sont tous mariés: Rolland, de White Court, Edmond, de Legal, (Murcie) Mme Servonet de Calgary, (Lucienne) Mme Louis Rudiger, du Lac La Biche, (Marie-Louise), Mme Louis Garneau d'Edmonton, (Cécile) Mme Henri Garneau, de Legal, (Jeanne) Mme Johnny James, de Pantucket, Rhode Island. M. et Mme Léon Davio ont aussi à leur honneur plus d'une trentaine de petits-enfants.

Lundi matin dernier, M. le curé bénissait le mariage de Bennie Stasyshyn et Françoise Ouellet. Un grand nombre de parents et d'amis se joignaient aux jeunes époux pour la cérémonie de bénédiction du mariage. Et la noce se célébrait ensuite à la demeure de Français Ouellet, puis à la salle Lamarche pour le grand souper. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Deux parties de ligue de balle-au-camp eurent lieu la semaine dernière. Legal remporta la victoire contre Alcomdale mercredi dernier par un compte de 8 à 6, et aussi contre Vimy dimanche dernier par un compte de 5 à 1.

Jean-Marie Potvin et Sylviane Potvin nous quittaient samedi soir dernier pour l'Est du Canada où ils trouveront probablement du travail dans la région d'Arvida. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

Mme Furlotte et sa fille, Mme Mepham, de Chauvin, étaient de passage au presbytère dimanche dernier.

Nous sommes heureux de vous annoncer que quelques familles de la paroisse seront du groupe des voyageurs pour le 3ème congrès de la langue française à Québec. Nous leur souhaitons d'avance bon voyage.

Le concours de français de l'A.C.F.A. eut lieu la semaine dernière dans toutes nos écoles. Nous espérons que les résultats seront encourageants.

M. et Mme Thomas qui avaient pris la gérance du café local il y a quelques mois sont repartis à la fin de la semaine dernière et ont été remplacés de nouveau par un autre. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Plusieurs des nôtres ont pris part à la grandiose célébration du cinquantenaire de la mort de Mgr Grandin à St-Albert mardi dernier.

Nous annonçons de nouveau que le pique-nique annuel de la paroisse sera tenu dimanche, le 29 juin. Nous annoncerons les détails prochainement.

FALHER

Va et vient

M. et Mme Henri Verstreate, d'Edmonton, ont passé quelques jours chez leurs fils Lévi et Elie, au temps des semences.

Mme F. St-Arnaud, de Vimy, était en visite chez son fils et sa bru, M. et Mme Lucien St-Arnaud.

M. et Mme Jos. Martineau et leur fillette Paulette, de Sexsmith, causèrent une agréable surprise à M. et Mme J. B. Langelier, leur mère et beau-père.

M. et Mme Langelier eurent aussi la visite de leur fille Antoinette et leur fils René; tous deux vinrent d'Edmonton: Antoinette était accompagnée de son mari, M. Lyle Carscadden et sa fillette Patsy; René était avec sa jeune épouse et leur charmant bébé Roger, René est représentant de la "McCabe Seed Grain". A tous nos visiteurs nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

M. et Mme Fernand Paquin, agronome, sont allés passer leurs vacances au Manitoba dans leurs familles respectives.

M. et Mme Emile Vandal et leur fille Simonne sont à Spirit River pour assister aux noces de leur neveu Norman Gibeau, boulanger, qui s'est marié récemment.

M. Eddy Gagnon et sa famille nous ont quittés pour retourner à Westlock où demeurent les parents de Mme Gagnon; c'est à regret que nous les voyons s'éloigner parce qu'ils étaient estimés.

M. et Mme J. D. Olivier et leur fils Paul sont allés passer quelques jours de vacances à Mobel Lake, C.C.

M. et Mme Lionel Chalifoux et leur bru Neida, ont été à Edmonton visiter Mme G. Reads qui était gravement malade. De récentes nouvelles nous apprennent que Mme Reads est décédée vendredi. Le service solennel aura lieu mardi à dix heures.

Nous offrons nos plus profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Bienfait récompensé

La générosité de M. et Mme J. D. Olivier envers les oeuvres charitables a eu sa récompense dans le prix d'une râfle qui eut lieu dans la paroisse où la famille Olivier a passé l'hiver en Californie. Une râfle mensuelle se fait afin de prélever des fonds pour la construction d'une église. Après son retour à Falher, Mme Olivier eut l'agréable surprise d'apprendre que le dernier numéro tiré au sort fut le sien et lui donnait mille piastres. Nos félicitations.

Concours de français

Nos élèves ont passé leur concours de français les 29 et 30 mai. Tous ont compris l'importance de cet examen et ils se sont mis sérieusement à la tâche; en présence de certains problèmes assez difficiles, des élèves ont dû regretter un peu leur moment de paresse envers l'étude du français; cependant la forte majorité remporteront des succès et feront honneur à leur langue.

Convention

La convention pour le parti Crédit Social a eu lieu le 28 mai à High River; M. Lucien St-Arnaud, de Falher, a été choisi candidat. Nos félicitations.

En voyage

M. et Mme Alp Martineau, leur fille et sa dame, sont partis pour un voyage dans l'Est.

Horaire des Cours d'été

Offerts au Collège St-Jean du 3 au 30 juillet 1952

1. — Religion: Les Commandements: Exposé doctrinal et méthodologie générale. — Puis méthodologie pratique pour chaque grade.
2. — Psychologie de l'enfance et Orientation Professionnelle. structure de l'enfant et lois générales de sa psychologie; problèmes et cas pratiques rencontrés par ceux qui sont en charge des enfants.
3. — Histoire—Canada: Régime français: 1492 à 1760. . . Faits principaux et méthodologie.
4. — Action catholique: Formation des Chefs et organisation des sections.
5. — Diction: Phonétique, harmonie et rythme de la phrase, exercices pratiques, méthodologie de l'enseignement de la "mémoire".
6. — Philosophie: Psychologie: le corps et l'âme, l'individuation, les facultés et leur développement, méthodologie pour leur développement.

Prix des Cours: $20.00.

Prix de la pension au Collège (logement et repas): $15.00.

Transport à bon marché pour ceux qui sont obligés d'aller à l'Université. Les Cours suivis par les professeurs obligés d'aller à l'Université seront donnés l'avant-midi, l'après-midi et le soir, selon les besoins de ces professeurs. Les professeurs qui sont inscrits aux cours sont priés d'apporter avec eux les livres et les cahiers nécessaires pour suivre les Cours auxquels ils sont enregistrés.

Horaire de la journée

9h.00 a.m.—Catéchisme.
9h.45 a.m.—Psychologie et orientation.
10h.30 a.m.—Méthodologie religieuse.
Français (Perfectionnement et Méthodologie).
1h.30 p.m.—Catéchisme.
2h.15 p.m.—Action Catholique.
2h.40 p.m.—Philosophie.
3h.20 p.m.—Collation.
3h.30 p.m.—Psychologie et Orientation.
4h.15 p.m.—Français — Religion (Méthodologie).
6h.00 p.m.—Souper.
7h.15 p.m.—Diction.

ST-JOACHIM

Les paroissiens de St-Joachim ont été heureux de voir au sanctuaire dimanche dernier Mgr Trocellier, évêque du Mackenzie, venu pour le 50e anniversaire de la mort de Mgr Grandin.

La Rév. Socur Hubert de Jésus, a.s.v., de l'école Grandin, dut partir en toute hâte pour se rendre au chevet de son père gravement malade.

Il nous fait plaisir de signaler le retour de Fairbanks, Alaska, des cinq scouts français de l'expédition Marquette. Il y a à peu près un mois ces jeunes scouts s'arrêtaient à Edminton pour faire connaissance avec les scouts et les guides canadiens-français. Ils furent très émus d'être accueillis au son de la Marseillaise. Lors de leur dernière visite ils furent reçus chez M. Richard Arcand, scoutmestre, accompagné du Rév. Père Leduc, assistant. Ils ont eu l'amabilité de donner une causerie très intéressante aux Scouts et aux Guides. Vendredi, ils repartaient vers leur pays natal, la France, se disant enchantés d'avoir rencontré tant de gens de langue française en Alberta. Les scouts et les guides se souviendront longtemps du courage et de la persévérance de ces jeunes voyageurs.

Mme C. McDermid, de Clearwater, C.C., Mme Louis Roy et son fils, Armand, de Vermilion, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Gédéon Pepin. Mme Roy visitera aussi ses beaux-parents, M. et Mme J. St-Martin.

Mme Arthur St-Pierre et sa fille, Florence, sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Rochester, N.Y.

Lors d'une courte vacance, M. Jean Blaquière rendait visite à la famille Archie Richard, à St-Paul.

M. Guy Fontaine, finissant en rhétorique, est de retour du collège de Gravelbourg.

Mlle Joséphine Frigon partait dernièrement en vacances à St-Paul.

L'ouest va au Congrès

CHANT DU VOYAGE

(Air: M'en revenant de la jolie Rochelle. . .)

1—(Colombie)
Nous demeurons au-delà des Rocheuses. . . (bis)
Notre âme est fière, tenace et courageuse!

REFRAIN
C'est un p'tit train qui nous mène, qui nous mène,
C'est un p'tit train qui nous mène au loin.

2—(Alberta)
Nous demeurons au pays des richesses. . . (bis)
Du blé, de l'huile. . . surtout de la noblesse.

3—(Saskatchewan)
La moisson d'or chez-nous couvre la plaine. . . (bis)
Et dans nos coeurs pousse une Foi sereine.

4—(Manitoba)
Dieu nous plaça comme des sentinelles. . . (bis)
Gardant le seuil de nos Prairies si belles.

—5—
Nous allons tous vers la province-mère. . . (bis)
Car, à nos coeurs, elle est restée bien chère.

—6—
Nous reverrons ses vieux foyers de pierre. . . (bis)
Ses croix bénics, et tous ses sanctuaires.

—7—
Après l'ennui d'une si longue absence. . . (bis)
Nous goûterons les joies de notre enfance.

—8—
Tes fils de l'Ouest, belle et noble Patrie. . . (bis)
Saluent en toi une mère chérie!

P.E.B.

Un fermier devient multimillionnaire

Calgary. — Anton Turta, de Leduc, Alberta, un fermier, est subitement devenu multi-millionnaire, à la suite d'un jugement rendu par la Cour Suprême, que présidait l'hon. juge W.-G. Egbert.

Le jugement accorde à Turta les droits miniers étant évalués à $5,000,000. Turta devient donc multimillionnaire. Les découvertes d'huile ont été faites en ces dernières années sur la terre de ce fermier.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Les Franco-Colombiens sont prêts

Sur la Côte du Pacifique, l'émotion des Franco-Colombiens est à son comble. Les congressistes mettent une main fiévreuse à leurs derniers préparatifs. Ils auront deux wagons-lits. Maillardville s'est retenu toute une voiture qui sera "Le char de la reconnaissance".

Vancouver a déjà un contingent d'une quinzaine; New-Westminster aura deux représentants; Victoria en prépare trois et Port Alberni délègue son curé.

A Maillardville, Notre-Dame de Fatime compte 14 voyageurs, tandis que Notre-Dame de Lourdes en avait 13 d'inscrits en fin de semaine. Il y a encore quelques indécisions.

Soirée-gala de bon voyage, dimanche le 8, à 8h., dans le Théâtre Académie de Maillardville.

Toute la population de Maillardville et des environs se pressera dimanche le 8, au Théâtre Académie, pour souhaiter bon voyage aux Pèlerins de la Survivance.

Sous la présidence des délégués et invités officiels au Congrès, cette soirée sera le centre du programme dramatique et musical. Nos compatriotes de l'histoire canadienne-française de la Côte.

La fameuse Troupe Molière, dont la réputation artistique n'est plus à faire, sera le centre du programme dramatique et musical. Nos compatriotes de Vancouver viendront ainsi unir leurs voeux à ceux de la foule qui voit partir ses délégués avec fierté, les chargeant de messages pour la parenté et les amis du vieux Québec.

Vendredi, le 13, en la fête du bon saint Antoine, et en dépit du numéro 13 et du vendredi, le premier train de la Survivance à se mettre en branle partira de Vancouver, emportant nos heureux congressistes qui entreront à Québec, avec les autres délégations de l'Ouest, le 17 après-midi.

Les Franco-Colombiens se retireront à Moose Head Lodge et prendront leurs repas au Pavillon Mgr Vachon.

Quittant la Cité de Champlain, le 2 juin après-midi, ils arriveront aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine dans la soirée, hébergeant à la Maison "Reine-des-Apôtres et prenant leurs repas à l'Hôtel Toupin du Cap-de-la-Madeleine.

A Montréal, nos pèlerins seront les hôtes des paroissiens de la paroisse des RR. PP. du Saint-Sacrement.

La délégation officielle de la Colombie est composée des curés de N.-D. de Lourdes, N.-D. de Fatima de Maillardville, N.-D. des Victoires de Port-Alberni, du R. P. J. L. Lemyre, s.s.s., de la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver et aumônier de la Fédération C.F.C., de MM. Albert Lefebvre, président de la Fédération, Francis Poulin de N.-D. de Fatima, Ernest Lambert, de New-Westminster, et de Mme Irène Allain, de N.-D. de Lourdes.

M. Léon Doucet aura la lourde charge du commissariat du voyage; il représente le groupe auprès des hôtels, des compagnies de transport et s'occupe de l'exécution du programme tracé par la Fédération.

Les congressistes apprennent avec peine que le dévoué président du Comité du Voyage pour la Colombie, M. Donat Savoie, est empêché de prendre part au Pèlerinage de la Survivance pour lequel il a donné de si grandes preuves de dévoument et au service duquel il a consacré tant d'énergies. Le souvenir de notre président sera rappelé à tous les pèlerinages.

Les congressistes de la Colombie saluent ceux qui restent en arrière et crient: En Avant! à tous ceux que nous recueillerons sur le passage.

Le Comité du Voyage.

Le Danemark et la fièvre aphteuse

Un vaccin découvert

La fédération internationale de l'agriculture rapporte que l'épidémie de fièvre aphteuse qui ravageait les troupeaux du Danemark est maintenant presque chose du passé.

Lorsque l'épidémie se déclara à l'automne 1951, la production du vaccin était insuffisante pour suffire à la demande.

Le gouvernement danois comprenant l'importance de l'industrie laitière dans leur pays, entreprit de rattraper le temps perdu, et d'augmenter la production du vaccin. Aujourd'hui cette production est suffisante pour enrayer totalement la marche de la maladie et pas un seul troupeau ne fut abattu.

Environ 12 p. c. des troupeaux danois furent atteints de la maladie, comparativement à 55 p.c. de l'épidémie de 38-39.

D'après ce rapport, il semblerait que la méthode, employée au Canada afin d'enrayer la même maladie, en serait une de millionnaire. En effet, l'abattage des animaux même s'il s'avérait efficace présentement (ce qui n'a pas encore été prouvé) n'offre aucune garantie pour l'avenir. Un laboratoire capable de produire des vaccins semblerait s'imposer au pays, mais il est sans doute difficile pour un pays devenu rapidement une grande nation de se servir de l'expérience de certains petits pays d'Europe. . .

Exigera-t-on chez nous le paiement par les cultivateurs des pots cassés de certains scientistes apparemment plus habiles dans le maniement de la carabine que dans le travail de laboratoire.

Clôture du congrès de chirurgie

Madrid. Le huitième congrès international de chirurgie a terminé ses travaux qui s'étaient tenus à Madrid depuis le 19 mai. Plus de 500 communications ont été faites par les congressistes.

Le général Franco a assisté à la séance de clôture.

Décès

Samedi dernier, 31 mai, M. Paul Lessard, de 12440 -125e rue, Edmonton, fut trouvé mort dans sa chaise alors qu'il était aux écoutes de la radio. Il passa de cette vie terrestre à la vie surnaturelle sans dire un mot et sans aucun geste, si ce n'est le geste de tomber en sommeil pour ne plus s'éveiller ici-bas. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Geneviève Lessard (Garon), un fils, Thomas Lessard, d'Eaglesham, Alberta, une fille, Mme A. E. Carrier, née Simonne Lessard, d'Edmonton, six petits-enfants, et une arrière-petite-fille. Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Edmond, de Calder, avec nombre de parents et amis. L'institution Connelly-McKinley conduisait les funérailles. La dépouille mortelle repose dans le cimetière catholique d'Edmonton.

Elections provinciales au Québec le 16 juillet

Québec. — Le premier ministre M. Duplessis a annoncé que les élections se tiendront dans la province le mercredi 16 juillet. Actuellement les sièges à la législature se partagent comme suit: Union Nationale, 81; libéraux, 8; indépendants, 2; vacant, 1.

Annonces classées

Position demandée

Jeune canadienne-française finissant cours commercial, comprenant dactylographie et sténographie bilingues, désire position à Edmonton, commençant au début de juillet. S'adresser à casier postal No 30, la Survivance, Edmonton.

Instituteurs demandés

Instituteurs et institutrices bilingues catholiques demandés. S'adresser à J.-C. Thérien, sec.-trés., St. Paul School District No. 2228, St-Paul, Alberta.

Maison à vendre

Possession immédiate. Tout est à la main. Bungalow en stucco de 5 chambres et garage. Prix raisonnable. Tél. 24929.

Chambre-cuisine à louer, entrée privée. Personne tranquille de préférence. S'adresser à 11814-91e rue.

Institutrices demandées

On demande des institutrices bilingues pour l'école Guy, Dist. No. 30 de McLennan, Alberta. Pour plus de renseignements, adressez-vous à Mme L. Benoit, secrétaire-trésorière.

Le dernier Zouave décédé à 101 ans

Valleyfield, Qué. — M. J.-Octave Cossette, le plus vieux citoyen de Valleyfield, est décédé aujourd'hui à l'âge de 101 ans, après une longue maladie. Il était le dernier survivant du bataillon des zouaves qui furent envoyés en Italie en 1870 afin de défendre les Etats pontificaux.

Appel aux Canadiens français de l'ouest

Le programme d'Etablissement rural que poursuit le gouvernement est actuellement soutenu de manière intense et semble déjà bien lancé. Une campagne européenne est même organisée, et nous espérons qu'elle portera ses fruits.

Il nous semble cependant, que la majeure partie de ces efforts devraient être plus spécialement dirigés vers les immenses étendues de terres arables que représentent les plaines de la Rivière la Paix. Des millions d'acres sont en effet arpentés dans cette région, et le gouvernement albertain voyait la possibilité d'établir 500 familles en 1951. Il a d'ailleurs renouvellé son programme pour l'année en cours. D'autre part, le Reader Digest faisait savoir dernièrement que la Rivière la Paix pourrait nourrir facilement un million de nouveaux agriculteurs.

Le sud de l'Alberta, le Manitoba ainsi que la Saskatchewan sont en effet passablement exploités, et il ne semble pas que les ruraux de ces endroits aient un gros intérêt à rester "tous" sur ces sols, et encore moins à les surpeupler. C'est pourquoi, nous nous adresserons tout spécialement à eux, en faisant appel à leur foi chrétienne et surtout à leur sens du devoir.

Il n'est pas nécessaire de dire combien la formation de paroisses nouvelles représente d'efforts intenses et soutenus, combien doit être grande la persévérance des personnes qui y participent. Nous y arrivons cependant.

D'excellentes familles nombreuses du Québec n'hésitent pas à entreprendre un très long voyage afin de joindre leurs efforts aux nôtres dans le but de voir se fortifier leur religion, et d'assurer ainsi un avenir convenable à leurs enfants.

A celles-là, nous disons bravo et merci!

Il n'en est pas moins vrai que nous avons besoin d'une aide complémentaire. . . A savoir que les familles canadiennes-françaises de l'Ouest nous seraient d'un précieux concours, de par leurs connaissances approfondies du sol de nos régions. Travaillant de concert avec les familles transplantées bien souvent de régions très lointaines, elles pourraient collaborer efficacement à l'essor même de chaque paroisse au sein de celle-ci.

Que les familles de ruraux des centres canadiens-français se gardent bien de laisser les leurs abandonner la terre. Qu'elles mettent au contraire, tout en oeuvre pour les attacher au sol; nous trouverons ainsi des âmes fortes qui, à l'exemple de leurs aînées porteront le flambeau de la civilisation chrétienne dans cette belle partie de notre pays, qu'est la Rivière la Paix.

Il existe actuellement à quelque 12 milles de Peace River, un petit village qui a à peine deux ans d'existence.

MARIE REINE, établi sur des bases nouvelles s'est rapidement développé. Une trentaine de foyers en forme d'ossature, et les progrès réalisés constamment, sont de bonne augure.

Cette paroisse pourrait immédiatement absorber 25 nouvelles excellentes familles. Celles-ci seraient groupées sur des lots de "20 acres" situés dans le village; les grandes terres de 160 et 320 acres étant dans les limites immédiates de l'agglomération.

Si, de l'Ouest canadien, nous avons un nouvel apport de bonnes volontés, de foyers dont les chefs sont des hommes conscients de leurs responsabilités ayant le sens du devoir et de l'organisation nous ne doutons pas que Marie Reine devienne dans un temps extrêmement rapproché, un centre canadien-français en pleine activité, à la gloire de Dieu, et tout acquis à la cause de la religion chrétienne.

P. POTHIER,
curé de Marie Reine
via Nampa

Pour tout renseignement, s'adresser à M. l'abbé P. Pothier, missionnaire colonisateur, curé de Marie Reine, Alberta. Ou à M. le secrétaire, Comité de placement rural, Marie Reine, Alberta.

(Communiqué)

LOS ANGELES

Encore une fois, comme à chaque année, notre archevêque nous rappelle l'Université catholique d'Amérique, à Washington, D.C. Cette université occupe une place de distinction en notre vie américaine, et est soutenue par notre peuple catholique. Grand nombre de nos prêtres, religieuses, frères et instituteurs s'y sont qualifiés pour répandre la haute éducation au pays. Son histoire ne date pas que de ce matin. Ce fut au deuxième "Concile Plénier" de Baltimore, en 1866, un an et demi après la guerre civile, qu'il fut fondé. 18 ans plus tard, en 1884, encore à Baltimore, le 3ème Concile Plénier constata l'amélioration, mais on y était encore qu'au commencement. On décida qu'il était temps, et que le pays était assez fort catholiquement pour se donner un centre spécial d'éducation supérieure, un guide. En 1889, la chose devenait une réalité, une université! 1889 était juste le centenaire du premier évêque catholique en Amérique anglaise, l'évêque John Carroll, évêque de Baltimore, consacré en Angleterre.

La première église à San Francisco fut la Mission franciscaine du Père Serra, juin 29 1776, quelques jours avant la déclaration de l'indépendance américaine. Elle existe encore, avec son vieux cimetière, non loin de la principale rue Market. Je l'explore à renouveau, et j'y rêve chaque fois que je me rends à San Francisco. Mais il fallut bâtir plus grand, plus nouveau, plus beau, une belle église neuve voisine d'elle. Maintenant le St-Père élève cette nouvelle église au rang de basilique mineure, la lière à l'ouest de la rivière Mississippi, la quatrième aux Etats-Unis.

M. et Mme Antoine Guy ont la visite de Mme Molly Gervais, de Plymouth, Mass. Cette dame et M. Guy prirent homesteads en Alberta, il y a déjà longtemps. C'est un plaisir pour ces deux anciens voisins de se revoir.

Une vingtaine de Cannadiens se firent de la tire dans la cour de la résidence de notre professeur de violon, M. P. Bergeron. Le Rév. Père J.-B. Gingras les réjouit de sa présence.

Notre souper au ragout, 24 mai, ne fut pas "foule", mais très ragoûtant. Pour être au contraire de plusieurs je m'amuse mieux lorsque nous sommes une cinquantaine que lorsque nous sommes 300.

Rareté de l'acier prévue jusqu'en octobre 1952

Ottawa. — Le ministre dela Production de la Défense, le très hon. C. D. Howe, a déclaré qu'il n'y a pas beaucoup d'espoir que l'on puisse diminuer la rigueur des contrôles sur l'acier, du moins pas la production canadienne du quatrième trimestre de 1952.

SPIRIT-RIVER

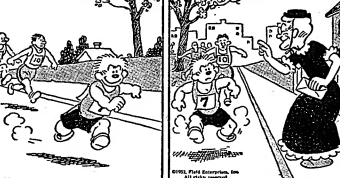
Le mois de Marie et la neuvaine au St-Esprit se sont terminés le 31 au soir avec salut solennel; nous avons aussi terminé les Heures Saintes demandées pour le succès du Congrès Eucharistique de Barcelone, avec exposition du T. S. Sacrement toute la journée du 1er juin; ces sermons et heures saintetes sur l'Eucharistie sont aptes à produire des fruits de sainteté; un certain nombre de paroissiens, y compris des fermiers, ont fait les neufs communions demandées du dimanche et ont attiré ainsi sur eux les bénédictions de Jésus-Hostie.

Le 1er juin a été baptisé sous les noms de Marilyn Cécile, l'enfant bien-aimée d'Armand et de Gaétane Côté; les parrain et marraine ont été Joseph Guénette et Cécile Côté, représentés par Alfred Lavoy et Madeleine Lavoy; joie dans la famille de voir une petite fille s'ajouter à deux petits garçons; félicitations aux heureux parents.

Mme Alfred Lavoy est l'heureuse mère d'une petite fille, arrivée dans la nuit du 1er au 2 juin; elle est la sixième de la famille.

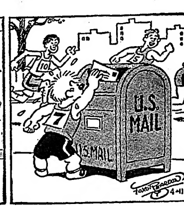
Pluie et orage les 29, 30 et 31; cette humidité va aider à faire germer les semences de grains jetés en terre; remercions le Maître de la moisson.

BOZO— FOXO REARDON









Prenez les précautions nécessaires pour éviter les accidents sur votre ferme

Au Canada, au cours d'une année, les accidents sur la ferme font environ 40,000 victimes, dont les trois quarts sont subis par des personnes du sexe masculin. Les deux-tiers de ces accidents se produisent alors que le cultivateur est au champ ou dans le boisé. L'autre tiers survient dans les bâtiments, en dehors de la ferme ou à la maison.

Ces accidents sont dus aux principales causes suivantes: les chûtes et les écrasements, les outils tranchants, les instruments aratoires, les animaux domestiques vicieux, les automobiles et les tracteurs.

Une petite enquête menée dans les journaux et relatant les accidents survenus sur la ferme, au cours d'une certaine période, nous apprend que le tracteur est responsable de 57% des accidents, les taureaux 28% et les chevaux 14%.

Il n'est pas exagéré de dire, qu'un grand nombre de cultivateurs pèchent par abus de confiance et par excès de bravoure et souvent sexposent à des aventures fâcheuses et coûteuses. Il ne faut pas oublier que le danger est partout et que nous devons toujours être prudents, en tout temps, et en tout lieu. Particulièrement, à ce temps-ci de l'année, alors que les instruments aratoires sortent des hangars pour être utilisés aux travaux saisonniers; il faut redoubler de prudence, s'assurer que tout est en ordre de façon à éviter les moindres accidents.

Les tracteurs étant la cause de près de 60% des accidents sur la ferme, voici quelques précautions élémentaires de nature à éliminer autant que possible, les méfaits regrettables.

1.Quand vous allumez le moteur, soyez certain qu'il ne soit pas en vitesse;

2.—Conduisez prudemment; les tracteurs ne sont pas des véhicules de course;

3.—Ne tolérez jamais d'autres passagers à bord, autre que le conducteur.

4.—Ne faites jamais le plein d'essence ou les réparations au moteur, alors qu'il est en mouvement ou encore chaud;

5.—Evitez le port d'habit ample ou de complet embarrassant;

6.—Soyez prudents quand vous attelez votre tracteur aux instruments aratoires;

7.—Eteignez toujours le moteur avant d'en descendre.

Un autre point important à considérer, au sujet du tracteur, c'est l'incendie qu'il peut provoquer. Les chiffres fournis par les assurances contre les incendies, démontrent toujours que, sur maintes fermes, les tracteurs provoquent souvent ce genre de catastrophe, Ne jamais effectuer de réparation au tracteur dans un bâtiment où le feu pourrait provoquer des dommages considérables. Pour réparer un tracteur, il faut donc se placer à une distance minimum de 80 pieds, de tout bâtiment. L'essence en flammes, se répand rapidement et il n'est pas rare de voir, autour des bâtisses, quantité de matériaux qui sont souvent secs et inflammables.

Soyez prudents avec votre tracteur et vos instruments aratoires et vous vous épargnerez et du temps et de l'argent.

Eisenhower assuré de la victoire?

New-York. — Le New York Times annonce que les partisans du gén. Dwight D. Eisenhower prévoient que leur candidat remportera probablement 524 suffrages au premier tour de scrutin au Congrès national républicain. Ils s'attendent, ajoute le Times que le gén. Eisenhower reçoive au deuxième tour les 604 voix requises pour être choisi candidat.

Les partisans du sénateur Robert A. Taft prétendent de leur côté que leur casdidat est en mesure de l'emporter dès le premier tour de scrutin.

James A. Hagerty, rédacteur au Times, écrit que les partisans du gén. Eisenhower fondent leurs prévisions sur une enquête auprès des "délégués et chefs du parti en plusieurs Etats".

Parmi les délégués, il y en a, poursuit Hagerty, qui ne se sont pas engagés, mais qui ont assuré les partisans du général qu'ils voteront pour lui.

Le New York Times appuie la candidature du gén. Eisenhower.

Message aux malades

par Gertrude Mathieu

Ce modeste ouvrage contribuéra à apporter non seulement la résignation chez ceux que la maladie frappe, mais il leur facilitera cette tâche, pas toujours facile, de se convaincre que leur vie, apparemment stérile et inutile, peut au contraire devenir des plus nécessaires et ds plus fécondes tant pour la société que pour le ciel.

Cet ouvrage est en vente au prix de $0.75, chez votre libraire et aux Editions du Lévrier, 5375, avenue N.-D. de Grâce, Montréal.

TANGENTE

Baptêmes

Dimanche de la Pentecôte, le 1er juin, le R. P. Pinard, o.m.i., baptisa Joseph Kenneth Stanley Purcha, né le 10 mai 1952 de M. et Mme Stanley Purcha, née Jessie Kasprow, de cette paroisse. Les parrain et marraine furent M. et Mme John Bilinski, de Codesa.

Le même jour aussi fut baptisée Marie-Louise Muriel Leduc, née le 23 mai 1952, de M. et Mme Sylvio Leduc, Les parrain et marraine furent M. et Mme Thomas Osborne, représentés ici par M. et Mme Délipha Boivin.

Félicitations aux deux familles qui ont présenté ces enfants au saint baptême.

Un comité paroissial est en formation pour la préparation prochaine du grand ralliement de Tangente, à loccasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste. Il y aura le pique-nique d'usage en cette circonstance. Le 22 juin 1952 est donc la journée choisie pour cette démonstration consistant en diverses attractions patriotiques et athlétiques. Le soir du 22, grand film français sur l'écran de Tangente.

Toute la population de Tangente déplore le pénible accident survenu au traversier de Watino où deux personnes se noyèrent en voulant fuir l'embarcation qui sombrait dans la rivière Boucane (Smoky River). La tragédie se produisit samedi soir le 31 mai, et depuis cette date. toute communication est fermée par la condamnation du traversier.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Le français est la langue officielle

Paris. — Le cérémonie de la signature du traité instituant une communauté européenne de défense, au Quai d'Orsay dans le salon de l'Horloge, fut exceptionnellement longue. Plus de quatre cents signatures, en effet, ont dû être apposées au bas des différents documents.

Tous les textes signés sont rédigés en français seulement. Les signatures furent apposées dans l'ordre alphabétique français des pays signataires. Le chancelier Adenauer, représentant la République fédérale allemande, fut donc le premier à apposer sa signature.

CLUNY

Mme Denis Cretin revenait chez elle après un long séjour à l'hôpital des suites de brûlures graves qu'elle s'est infligées en voulant nettoyer avec du gaz.

* * *

Cluny vient de perdre un ancien de la place en la personne de M. Monnier. Il mourait à l'hôpital de Bassano. Son service eut lieu ici samedi dernier; sépulture à Gleichen. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse.

* * *

Nos jeunes de la jeunesse catholique avaient leur assemblée régionale vendredi dernier dans la salle publique. Des groupes de Drumheller, Beiesker, Rockyford, Gleichen et Strathmore y ont pris part; après l'assemblée il y eut petite soirée et lunch.

* * *

La pluie a arrêté les travaux mais la majorité avaient fini leurs semences et leurs récoltes. Le grain avait besoin de pluie car il poussait très clairsemé.

DONNELLY

C'est le retour de la riante saison. Par conséquent le retour aux activités sportives de l'été. Il y a déjà plus d'un mois se réunissaient chez M. Honoré Maisonneuve les intéressés des équipes de balle. Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Honoré Maisonneuve est encore chargé d'organiser et de gérer l'équipe de Donnelly, qui sans plus tarder se joignait aux cinq autres équipes de la ligue du sud de la Rivière la Paix. Donnelly a gagné les quatre premières parties successives.

Félicitations! Et même chance à l'avenir!

Courses

Mardi le 27mai, un groupe d'élèves de notre école se rendaient à Falher pour prendre part aux courses annuelles. Le championnat des écoles fut remporté par Donnelly avec 125 points. Chez les filles, celle avec le plus de points fut Mlle Madeleine Coutier, grade 10, de notre école.

Voici les noms de ceux qui se sont classés premier dans différentes classes: Filles: Classe A: Madeleine Cloutier; Classe B: Marion Aiken; Class C: Lucille Fortier; Classe D: Hélène Thibault.

Garçons: Classe D: Roger Chauvette; Classe E: Roméo Maisonneuve et Maurice Chauvette.

Félicitations à tous et nous leur souhaitons de faire aussi bonne figure l'an prochain.

Ça et là

A l'avenir chaque samedi soir dans notre salle paroissiale, on présentera des vues animées. Première à débuter fut un film très approprié à la saison, ce fut la vie du fameux joueur de "baseball" Babe Ruth. Etiez-vous là les amateurs le balle?

De nouveau notre boucherie est ouverte. Nous lui souhaitons persévérance.

M. Léon Giroux, de Grande Prairie, passa quelques temps dans sa famille.

M. Rodolphe Leclerc, de Nechako, B.C., était aussi de passage dans sa famille.

Nous apprenons larrivée de M. Jos. L. Bouchard aussi de la Colombie. Nous espérons qu'il a aimé son séjour là-bas et qu'il est heureux de revenir à Donnelly.

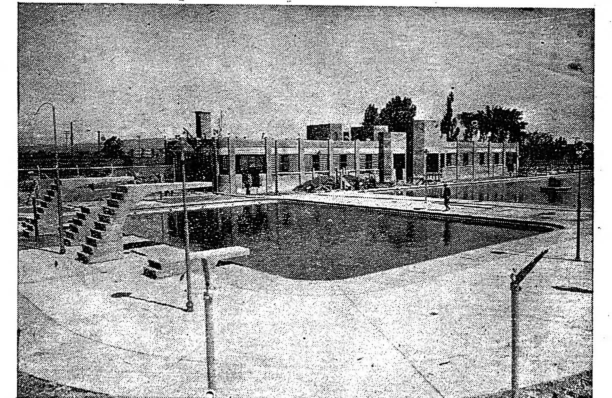
Ce matin partait pour Nechako M. Georges Rivard. Bonne chance.

M. Alonzo Mercier nous quittait pour White Horse, B.C.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'annonceur choisit	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.55—Bulletin nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.10—						Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Accordéon	Bal Musette	Concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Lé Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Activités sportives
1h.15—					Jardins plantureux	Pot-Pourri Musical
1h.30—					Magazine des sports	Roger Paquin, piano
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	Musique légère
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.00—Disco jeunesse	Heure de Morinville	Disco jeunesse	Heure d'Eaglesham,	Disco jeunesse	Le Message de	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Tangente et Codessa	Histoire du Canada	l'Immaculée	Nouvelles
5h.20—						
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		Au violon
5h.45—	Musique à la carte				Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Collège St-Jean
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Propos sur la peinture
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	"4 Points Cardinaux"	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	
7h.30—Nouveautés dramatiques	Duel dans l'ombre	Collégiens en vacances Récital Dassary	Vocalises	Polkas, chansonnettes	L'Ame humaine	A travers le temps
7h.45—						
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Concert populaire
8h.15—Je me souviens	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Fête au Village	Pages choisies	"A la manière de"	Regards sur le Passé	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Arts et lettres
8h.45—						
9h.00—Théâtre Radio-Can.	Sérénade dans le soir	Rythme de Paris	Sérénade dans le soir	Baptiste et Marianne	En récital ce soir	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
9h.30—		Néo-Canadiens				
	Feuilles au vent		Chansons d'hier	Match	Parade chansonnettes	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Heure du Concerto
10h.15—						
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions



Vue de la piscine publique de Verdun (Montréal) l'une des plus modernes, vient d'être ouverte récemment. Elle est connue sous le nom de Natatorium.

La Survivance des Jeunes

Avantages de la lecture

Pour la moyenne, la façon la plus commode de continuer à s'instruire est par la lecture. Il y a des livres pour tous les goûts, à la portée de tous, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

Les livres nous permettent, pour ainsi dire, de voyager à travers les âges et de vivre dans le passé. Ils contiennent les trésors de la civilisation. C'est à nous de découvrir ces trésors et d'en faire bon usage.

C'est à nous également de faire un bon choix de nos lectures. Passer son temps à lire des niaiseries quand nos bibliothèques regorgent de chefs-d'oeuvre, c'est choisir une bille de marbre quand on pourrait tout aussi bien prendre une perle de grand prix.

Il faut admettre que la manière dont la littérature est quelquefois enseignée dans les écoles a découragé beaucoup de nos gens de la lecture des bons auteurs. Corneille et Racine n'ont pas écrit leurs tragédies pour ennuyer les écoliers, mais pour délecter leur auditoire. Quelques professeurs s'étendent trop souvent sur la vie de l'auteur, les circonstances dans lesquelles il a écrit ses oeuvres, son milieu et l'évolution du genre littéraire.

Pour être profitable, l'éducation continuelle ne doit pas consister seulement en cela. Il n'est pas très important de connaître la date de naissance d'un auteur pourvu que la lecture de ses livres nous donne du plaisir et le sentiment d'avoir appris quelque chose.

La lecture apporte aussi la paix. Quand un grave problème nous préoccupe, pourquoi ne pas consulter nos livres pour voir si les meilleures idées de tous les âges ne s'appliquent pas aussi à notre époque. Nous n'y découvrirons peut-être pas la solution exacte, mais notre perspicacité s'en trouverait certainement accrue. Un bon livre nous ouvre une fenêtre par laquelle nous voyons la vie sous un plus beau jour.

Dans notre éducation continuelle, cherchons des principes. Ils sont vivaces, convertibles et profitables. Les principes ne changent pas d'une année à l'autre sous les vicissitudes de la vie; ils peuvent être appliqués à différentes situations, et ajouter leur part de jugement à nos raisonnements; et ils procurent de la satisfaction parce que, chaque fois que nous adoptons un principe, nous sentons que nous avons fait une précieuse acquisition.

Les bons livres élargissent notre horizon, meublent notre esprit, nous aident à devenir plus instruits et plus sages. Ils ne nous apprendront peut-être pas à fabriquer des bombes atomiques ou à faire plus d'argent, mais ils nous aideront à comprendre les problèmes militaires et économiques. Ils nous montreront qu'il n'y a pas grand chose de nouveau en ce qui concerne les question de bien et de mal, amour et haine, bonheur et misère, vie et mort. Ce que les bons auteurs ont dit il y a des siècles est peut-être juste ce qu'il nous faut pour recouvrer la sérénité aujourd'hui.

Les voix qui nous parlent par l'entremise des anciens livres font vibrer toutes les cordes de notre coeur. Elles nous donnent un sentiment de mesure, une méthode de comparaison, et un profond respect de la vérité.

Il n'y a aucun mal à lire et relire les livres que nous aimons. Notre point de vue change à mesure que nous vieillissons. Les livres que nous avons lus dans notre enfance, nous les avons compris à la manière des enfants. Plus tard, nous y avons trouvé un sens différent et un autre plaisir. Dans l'âge mûr, nous les interprétons à la lumière d'une longue expérience. Ne ferait-il que nous rappeler d'heureux souvenirs, un livre aimé vaut toujours la peine d'être relu.

Nous trouverons à continuer à nous instruire des avantages que rien d'autre ne procure, dont le plus important est peut-être la capacité de raisonner juste. Nous ne sommes que trop portés à laisser l'espoir, la peur et l'ignorance gouverner nos pensées.

Le bon raisonnement repose sur la connaissance. Comment peut-on penser sans savoir. On dit que Darwin passa vingt ans à recueillir des données biologiques avant d'apercevoir aucun rapport entre elles. Puis, un jour, en se promenant dans la campagne, l'idée d'évolution lui vint à l'esprit. C'est ainsi que naissent les idées, tout d'un coup, après que nous avons longuement examiné des faits.

La curiosité intellectuelle n'est satisfaite que par l'éducation continuelle. C'est en apprenant peu à peu à distinguer le faux du vrai, à nous élever au-dessus de la superstition, à discerner ce qui est utile, à établir des comparaisons, que nous faisons de bons progrès en éducation continuelle.

Pour rire

Allo! Allo!

Maman, prête à sortir avec bébé, voit tomber une pluie diluvienne:

—Mon Dieu! quel temps épouvantable! Il va falloir rester à la maison.

—C'est la faute à papa; pourquoi a-t-il crié toute la matinée à l'eau dans le téléphone?

* * *

Sympathie intéressée

Sur la terrasse d'un café un client appelé au téléphone s'aperçoit, en revenant à sa place qu'un chien est en train de lui dévorer son croissant. Furieux, il saisit un parapluie et le démolit sur le dos de la bête.

—Oh, fait une dame, il faut avoir un coeur dur pour frapper de cette façon.

—Quoi? réplique le monsieur, c'est votre chien?

—Non, répond la dame, c'est mon parapluie. . .

* * *

Vexé

Petit Jean vient de se couper légèrement. Une toute petite entaille à la main qui saigne à peine, mais qui le fait crier très fort.

—Voyons, petit Jean, dit son père, il ne faut pas tant crier pour ça. Tu n'en mourras pas, rassure-toi, c'est encore très loin de ton coeur.

Petit Jean arrête brusquement ses sanglots et, avec une autre sorte de chagrin:

—Sûrement, et sûrement aussi que c'est encore plus loin du tien.

Français de l'Ouest

(Air: O Carillon)

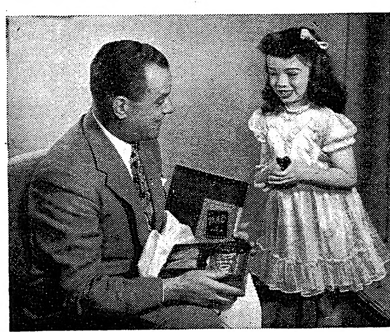
Vierge Marie, entends notre prière;
Garde en nos coeurs la foi de nos aïeux;
Conduis nos pas partout sur cette terre
Et guide-nous par la main jusqu'aux cieux!
Sous les assauts du vent qui se déchaîne
Le peuple entier, Marie, accourt à toi;
Reste toujours sa douce Souveraine;
Conserve-lui et sa langue et sa foi.

Nos découvreurs, à l'âme généreuse,
Ont combattu comme de fiers soldats;
Dans la Prairie, à l'ombre des Rocheuses,
Partout l'on voit la trace de leurs pas.
Ils ont vaincu la nature sauvage
Et traversé nos plaines et nos bois.
Portant au coeur l'amour et le courage,
Ils ont pour Dieu planté partout la croix.

Un jour, hélas! s'élève la tempête;
On voit surgir le perfide ennemi.
Le peuple alors se dresse et lui tient tête:
Il ne veut pas devenir un proscrit.
Avec ardeur, il lutte sans relâche,
Pour protéger et sa langue et sa foi.
Le coeur français n'est pas un coeur de lâche:
Jusqu'à la mort, il défendra ses droits.

P.E.B.

Pensez à votre père. . . la Fête des Pères s'en vient



L'idée de courir les magasins pour trouver un cadeau à offrir à une femme suscite déjà des difficultés, mais quand il s'agit d'acheter un cadeau à un homme nous sommes réduits à quia, et spécialement quand il s'agit de papa.

Pour célébrer le jour des Pères, nous désirons offrir à papa quelque chose de très spécial. Nous commençons par passer en revue les distractions qu'il préfère. Nous ne trouvons rien dans ce domaine, il est bien équipé. Tournons les yeux du côté garde-robe; avec un brin de déception, nous nous rappelons cette cravate que nous lui avons offerte l'an dernier, et qu'il n'a jamais portée. Encore une autre idée à mettre de côté.

De guerre lasse, nous nous arrêtons à réfléchir profondément et par l'imagination nous nous représentons papa — nous pensons à son apparence encore jeune, il faut bien l'avouer — à sa mise soignée — tiens, tiens, il est presqu'aussi coquet que maman. Voilà le cadeau tout trouvé! Nous lui offrirons des cosmétiques comme à maman, pas du même genre bien sûr, car aujourd'hui on trouve dans le commerce des produits de toilette spéciaux pour les hommes. On a pensé à tout, même à l'emballage qui est très joli, très soigné, tout en ayant une note virile. Vous ne pouvez vous tromper quand vous achetez un ensemble de savon et de lotion à barbe, le talc et la lotion à cheveux. Les produits étant tous de la même marque, et d'une bonne maison, donnent de meilleurs résultats.

Il ne nous reste plus qu'à courir au comptoir des articles de toilette, soit à la pharmacie du coin ou au magasin à rayons et notre problème est résolu. Notre père sera un homme heureux car nous aurons pensé à lui et d'une façon toute spéciale en ce jour des Pères.

Pour rire

Prévoyance

—Voyons, Toto, que désires-tu pour tes étrennes? Ta petite soeur, elle, a demandé un piano. . .

—Eh bien! . . . petit père, donne-moi une auto pour pouvoir me sauver bien vite quand elle en jouera. . .

* * *

Raisonnement

—Colette, c'est vilain de demander tout le temps des bonbons, des gâteaux, du chocolat. Tu es trop grande. C'est bon pour les bébés. Vois les grandes personnes ne demandent jamais rien.

Colette — Je crois bien, elles se servent toutes seules.

* * *

Vengeance

Madame — Comment, Joséphine, vous allez nous quitter?

Joséphine — Oui, madame.

Madame — Vous n'étiez pas heureuse chez nous?

Joséphine — Oh! si madame, mais j'ai trouvé une très belle situation. Je vais être surveillante dans un asile de fous.

Madame — Mais il faut une grande expérience pour exercer ces fonctions.

Joséphine — Eh bien? et les trois ans que j'ai passés chez vous?

Vingt-Septième Neuvaine Annuelle et Pèlerinage Sanctuaire de la Petite Thérèse Wakaw, Saskatchewan

Dimanche, le 8 juin

PROGRAMME

Du 30 mai au 7 juin: Neuvaine solennelle
à 7h.30 a.m.: Grand'messe
à 7h.30 p.m.: Neuvaine.

Samedi le 7 juin:
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse, 9h. p.m.

DIMANCHE LE 8 JUIN, JOUR DU PELERINAGE
5h.00 et 5h.30 a.m.: Messes basses
6h.00 a.m.: Messe, sermon hongrois.
7h.00 a.m.: Messe, sermon ukrainien.
8h.00 a.m.: Messe, sermon polonais.
9h.00 a.m.: Messe, sermon allemand.
10h.30 a.m.: Grand'messe solennelle, sermons français et anglais.
2h.00 p.m.: Procession du T. S. Sacrement.

RADIO

Les programmes suivants seront radiodiffusés par la station CKBI, Prince-Albert, Sask.

1) A 1h.00 p.m. chaque jour, du 30 mai au 7 juin, la neuvaine sera radiodiffusée.
2) Dimanche, le 1er juin, ce programme sera entendu à 3h.00 p.m. au lieu de 1h.00 p.m.
3) De 10h.30 à 12h.00 a.m., dimanche le 8 juin, la grand'messe solennelle et les sermons seront radiodiffusés.

N.B.—Nous suivons l'heure solaire.

Campagne étudiante à Fort Kent

Pour terminer l'année scolaire entreprise à bord du navire amiral "François", la campagne de la Charité est lancée dans toute l'école. Tous les étudiants, grands et petits, jeunes et moins jeunes, sont de la partie.

Au mois de septembre, lors de la campagne de "François", nous nous étions fait un devoir d'être tous à bord pour entreprendre notre grand voyage sur la mer de l'année. Parfois, la mer a été très orageuse; mais avec la coopération et la Charité, nous avons empêché le bateau de faire naufrage en échouant sur les côtes de la mauvaise humeur et de l'indifférence. Donc, malgré les obstacles et les tempêtes, nous voici au terme de notre magnifique voyage. Comme il nous a paru court. . . Cette campagne sur la Charité vient donc nous donner un renouveau de ferveur. Elle ne doit pas finir avec l'année scolaire mais bel et bien continuer pendant les vacances qui s'en viennent à pas de géant.

Pour concrétiser la journée de l'amitié, tous les étudiants se réunissent dans la cour de l'école. A un moment donné, les étudian edst sragiuiSHRDLUNUP les étudiants des grades 7 à 12 vont trouver un étudiant des grades 1 à 6 qu'ils ne connaissent pas, lui demandent son nom et prennent place dans le grand cercle formé par les trois cent vingt élèves de l'école de Fort Kent. Cette ronde fut très bien réussie.

Plusieurs activités ont illustré le thème de chaque journée. Puisse cette campagne sur la charité. . . cet esprit de charité entrer profondément dans chacune de nos vies et être pour nos frères étudiants du monde entier, une lumière, un flambeau que nous porterons bien haut afin d'accomplir plus efficacement la Rédemption du milieu étudiant.

Notre vie. . . un service.

Pauline Granger, Grade XI.
secrétaire du comité de la Campagne

Les anciens ont vu Mgr Grandin. . .

—déboiser le premier chemin entre Saint-Albert et Edmonton; il apportait son dîner avec lui, et à midi, ses tartines étaient gelées.

—descendre à la rivière avec un gros et lent boeuf, chercher la provision d'eau pour les orphelins que gardaient les Soeurs Grises.

—mettre en quintaux et battre au fléau.

—héberger plusieurs malades et infirmes, pendant des mois et des années.

—garder dans sa chambre un petit garçon qui souffrait d'une sévère maladie de reins, pour que les autres n'aient pas à se lever plusieurs fois la nuit pour donner à l'enfant les soins requis.

—jouer aux dames et aux cartes avec ses hospitalisés de toute langue et de toute religion, les visiter plusieurs fois par jour pour leur offrir ses soins, leur raconter une anecdote, leur servir une chanson comique.

—pleurer de chagrin en voyant brûler le moulin à farine qui mettait du pain sur la table des pauvres.

—descendre la céline pour venir au-devant des colons dont on venait de lui annoncer l'arrivée, les recevoir paternellement à l'évêché, leur prodiguer conseils et encouragements.

—faire sa tournée locale et visiter chacune des familles de Saint-Albert, s'attardant dans les foyers les plus pauvres et les plus misérables.

—mettre trois mois pour venir de Saint-Boniface avec une paire de mules conduites par le Frère Boisgontier, en 1879; (le Frère est encore jardinier au Lac Ste-Anne, malgré ses 96 ans).

—refuser de toucher aux premières pommes qui aient paru sur la table de l'évêché (1883); il les fit tirer au sort.

APRES LA PLUIE, VIENT LE BEAU TEMPS

Il ne faut pas vous désoler parce que le mauvais sort semble parfois s'acharner sur vous! Tendez le dos lorsque sévit l'orage, espérez envers et contre tout! Que votre désarroi s'adoucisse à la pensée qu'il n'est rien d'éternel, même et surtout l'épreuve. Le temps emporte soucis et peines! Après la pluie, vient le beau temps!

Le mot Canada

Quand fut utilisé pour la première fois le nom de Canada?

Ce nom parut pour la première fois il y a plus de quatre siècles, dans un ouvrage publié sous le titre suivant: "Bref Récit de la Navigation faite en 1535-36" par le capitaine Jacques-Cartier. Dans ce volume, Cartier déclare que les Indiens appellent leur ville Canada. On se servit plus tard de ce terme pour désigner tout le pays. De nombreuses explications int été données par des spécialistes des langues indiennes. On prétend, par exemple, que Canada serait une déformation de Kanonhan, qui signifie "lac". Ce pays était rempli de lacs, de fleuves et de rivières, on aurait employé le mot "Kanonhan" pour signifier "pays de lacs". Pour fantaisiste qu'elle soit, cette explication ne l'est pas plus que nombre d'autres plus ou moins boiteuses qui tentent d'expliquer des vocables que les Indiens nous ont laissés, mais que les Français ou les Anglais int déformés à souhait.

Savez vous?. . .

Qui fut le premier agriculteur de Montréal?
Pierre Gadbois, en 1648.

La devise de la Société Saint-Jean Baptiste?
Rendre le peuple meilleur.

Quand Jacques Cartier se rendit-il à Hochelaga?
A son deuxième voyage, en 1635.

Que vise le tireur qui s'exerce?
Une cible.

Qu'accomplit l'intendant Talon?
Il encouragea l'agriculture, le commerce et l'industrie.

Comment s'appelle un avion qui peut amerrir?
Un hydravion.

Qui exempta les Canadiens du serment du "test"?
Sir James Murray.

Que fut Jean Champollion?
Un déchiffreur d'hiéroglyphes.

Quelles erreurs contenait le serment du "test"?
Il niait la présence réelle et l'autorité du Pape.

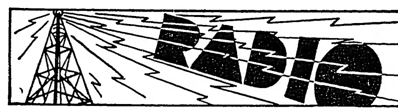
Que devons-nous à Mgr Plessis?
La défense ardente de l'Eglise en ce pays.

Qu'appelle-t-on eau potable?
De l'eau qu'on peut boire sans danger.

Comment nomme-t-on un livre publié après la mort de l'auteur?
Un livre posthume.

Qui n'a qu'une jambe?
Un unijambiste.

Qu'est qu'un tic?
La contraction convulsive de certains muscles.



Ici CHFA

Le programme "A Mon Avis" s'est terminé avec l'émission du 30 mai. Nous voulons remercier M. André Déchène qui avait accepté de faire ces programmes bénévolement. Pour la période d'été, la compagnie commanditaire de ce programme a décidé de suspendre les émissions. Nous croyons qu'elles reviendront sur les ondes lors de la nouvelle saison radiophonique, à l'automne.

Durant le mois de Marie, le Rév. Père Mercure s'était chargé de réaliser un quart d'heure tous les jours. Nous voulons lui expimer aussi notre reconnaissance pour ce qu'il a fait.

Le programme Radio Sacré-Coeur a donc recommencé le 2 juin. Il y aura une neuvaine spéciale du 11 au 20 juin, qui vous intéressera sans doute.

Radio-Canada continue à nous envoyer de nouvelles émissions. Vous avez déjà entendu "La fête au village", lundi soir, suivi du "Théâtre". Nous en attendons d'autres sous peu. "La fête au village" est une émission d'une demi-heure pendant laquelle vous pouvez entendre les interviews de vieux pionniers qui chantent des chansons anciennes ou qui jouent des airs du vieux temps. Il est vrai que le programme est enregistré dans l'Est, mais cela n'empêche pas les Canadiens français de l'Ouest de l'écouter avec intérêt car après tout, Canadiens français de l'Est ou de l'Ouest, nous devrions tous aimer à revivre un peu du passé des pionniers, qu'ils soient de la Province de Québec ou de l'Ouest.

Nous avons eu plusieurs appels et plusieurs commentaires au sujet du sketch dramatique qui a passé sur les ondes de 8h.30 à 9h. le 1er juin. C'était le récit dramatisé de la vie de Mgr Vital Grandin. Merci à ceux qui nous ont manifesté leur contentement car cela fait plaisir de savoir que le travail que nous faisons à CHFA est apprécié. Cela ne veut pas dire que tout ce que nous faisons est bien fait, loin de là, mais lorsqu'il y a des réactions nous sentons bien que les auditeurs sont intéressés, que ce soit pour féliciter ou pour faire des remarques, afin d'apporter une amélioration générale à la tenue des programmes, ne vous gênez pas, nous les acceptons et nous les demandons.

Vous avez sans doute appris que le poste CFRG de Gravelbourg a commencé ses émissions le 1er juin. Voilà un autre chainon d'ajouté à la chaîne des postes français de l'Ouest. Nous souhaitons plein succès à nos frères de la Saskatchewan qui mèneront cette oeuvre à bonne fin.

Dans quelques mois, le poste de Saskatoon commencera lui aussi ses émissions. Cela veut donc dire que les quatre postes français de l'Ouest seront en opération à l'automne et avec la nouvelle que la Société Radio-Canada vient d'annoncer, à savoir qu'un Réseau français alimentera nos stations de l'Ouest, nous sommes assurés d'avance d'une série de programmes des plus intéressants pour l'automne et l'hiver.

Encore une fois, nous désirons avertir nos auditeurs des changements brusques apportés à l'horaire, car à la fin d'une saison radiophonique il faut nécessairement presque tout le reconstruire. Il suffit d'être attentif aux messages que nous passons périodiquement sur les ondes vous avertissant de changements.

Nous avons eu quelques appels téléphoniques au sujet du programme "Regards sur le Passé", parce qu'il n'était pas sur les ondes à 7h.30, jeudi soir dernier. Nous répétons que cette émission, sur demande d'un grand nombre d'auditeurs, est désormais diffusée de 8h.30 à 9h., le jeudi soir.

A plusieurs reprises nous avons fait appel aux artistes de chez nous pour qu'ils viennent s'exécuter au "Ranch 680". Nous n'avons pas encore beaucoup de résultats. Nous insistons pour que ceux qui sont capables de chanter ou de jouer un instrument quelconque viennent nous offrir quelques extraits de leur répertoire.

Coq d'Or.

Bénédiction. . .

(Suite de la page 1)

les commodités et le confort pour les 150 gardes-malades qui s'entraînent au métier. Pour plusieurs, en effet, c'est une agréable surprise de voir avec quel soin on a vu aménager un si magnifique chez soi pour leurs trois ans d'étude.

Enfin en 1949 on se voit dans la nécessité d'agrandir de nouveau, pour subvenir au besoin d'une population qui augmente toujours. Les religieuses n'hésitent pas. Elles se mettent en pourparlers avec la Maison Générale. Munies de cette autorisation et approuvées par les autorités religieuses d'Edmonton, elles font commencer les excavations. C'est cette nouvelle addition qui sera officiellement ouverte dimanche.

Son Excellence J.-H. MacDonald, archevèque d'Edmontin, appelé à faire les ordinations le 8 juin a bien voulu accepter de venir bénir cette nouvelle partie samedi, le 7 juin, à 2 heures.

Le seul détail que nous donnons ici est que l'hòpital aura maintenant 362 lits. Quant à l'édifice même, la population d'Edmonton et des alentours pourra constater en le visitant que rien n'a été épargné pour faire de cette bâtisse un vrai chez soi pour les malades.

Un demi-siècle s'est écoulé depuis la première fondation. C'est une autre de nos belles pages d'histoire de l'ouest canadien. Nous passerons, mais ce monument restera pour montrer à tous que l'ère de la charité, du dévouement n'est pas passé.

Réjouissons-nous avec les Soeurs de la Miséricorde, et joignons nos actions de grâce aux leurs pour le bien que Dieu opère dans les siens.

Un témoin.

Programme d'ouverture

Dimanche, le 8 juin, à 2h. p.m.

Ouverture: Dr M. Weinloss, maitre de cérémonie et président du personnel des médecins de l'hôpital.

Discours:

1. Son Excellence le Lieutenant Gouverneur représentant la province.
2. Le maire Hawrelak: la ville.
3. Le Dr McCallum, directeur du service médical.
4. Le Dr J. Scott, Doyen de l'Université.
5. Le chapelain.

La visite de la nouvelle partie sous la direction des gardes-malades et de Sr Rodolphe.

Le thé sera servi par les Dames Auxiliatrices de 3 à 8h.30 p.m.

Bienvenue à tous.

144 candidats aux élections de la Sask.

Regina. — La Saskatchewan présentera 144 candidats aux élections générales du 11 juin, soit cinq de moins qu'en 1948.

Les partis CCF et libéral présentent des candidats aux 53 sièges de l'Assemblée législative.

Le Crédit Social a 23 candidats; les progressistes-conservateurs, 8. Il y a 3 indépendants, 2 ouvriers progressistes, un progressiste-conservateur indépendant et un libéral indépendant.

L'Assemblée législative comptera 53 députés, soit un de plus qu'auparavant. En vertu du remaniement de la carte électorale de 1951, Régina élira 3 députés au lieu de 2; en outre, les frontières de plusieurs circonscriptions ont été modifiées et leurs noms changés.

La répartition des partis à la dissolution du parlement était la suivante: CCF, 31; libéraux, 19; autres, 2.

Pèlerinage étudiant à Notre-Dame de Chartres

Paris. — Huit mille étudiants et étudiantes des grandes écôles et facultés parisiennes participent, cette année, au pèlerinage traditionnel de Notre-Dame de Chartres. En un cortège long de plus de deux milles, ils ont quitté Paris et se rendirent à pied, sac au dos, chantant des cantiques, dans la capitale de la Beauce où une grand'messe solennelle était célébrée.

Chartres est située à 50 milles de Paris et sa cathédrale, de style gothique, est un des sanctuaires français les plus vénérés.

Son Exc. Mgr M. Baudoux a fait ses adieux à Saint-Paul

Une soirée offerte en son honneur le 25 mai

Saint-Paul. — Les paroissiens et les citoyens de Saint-Paul ont rendu leurs hommages et exprimé leurs regrets à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux à l'occasion de son départ pour le siège archiépiscopal de Saint-Boniface, Man.

Le dimanche, 25 mai, sera une date mémorable dans l'histoire de la ville épiscopale du diocèse de Saint-Paul. Son Excellence célébrait la dernière messe pontificale en notre église cathédrale en qualité de premier évêque du diocèse. Son sermon d'adieu fut empreint de tristesse et de joie. Il dit, en termes émus, son regret de quitter ses ouailles auxquelles il croyait vouer et ses énergies et sa vie même. Il est si rare en effet qu'un évêque soit déplacé dans un si court laps de temps de possession d'un premier siège épiscopal. S'élevant au-dessus des vues et des conceptions humaines, il nous dit sa joie de proclamer en cette circonstance, la perpétuité de l'Eglise du Christ et de déclarer sa soumission aux décisions du Chef Suprême de cette même unique et vraie Eglise. Les apôtres ont souffert le martyre en témoignage de la Vérité, après avoir transféré à leurs successeurs le pouvoir divin d'enseigner la Tradition et l'Evangile jusqu'aux confins de la terre aussi longtemps qu'il y aura âme qui vive. Aussi l'histoire de l'Eglise relate le départ des papes et des évêques toujours remplacés dans la formation de cette chaine ininterrompue, dont, d'ajouter Son Excellence, je ne suis qu'un simple anneau. Un évêque part; un autre le remplace. Notre premier évêque nous assure qu'une partie de son coeur et de sa pensée demeurera avec ses premières ouailles. Il nous reviendra de temps à autre puisqu'il est nommé Administrateur du diocèse en attendant l'intronisation de son successeur.

Dans l'après-midi avait lieu la confirmation de quelques cent enfants. La cathédrale était remplie de fidèles, malgré la température pluvieuse. Il semble que la nature pleurait avec nous notre deuil. L'affection de Son Excelleecence pour la jeunesse est proverbiale. Aussi s'attache-t-elle, dans son allocution, à nous démontrer la nécessité de former nos enfants selon les doctrines de la Sainte Eglise et d'en faire de parfaits chrétiens et de vaillants soldats du Christ.

La soirée officielle des adieux et des "au revoir" a comblé la salle paroissiale de paroissiens des différentes nationalités. Le bilinguisme a été à l'honneur. Nous félicitons nos concitoyens de langue anglaise d'avoir contribué, en cette circonstance, à promouvoir ce droit constitutionel de la dualité des langues en vue de l'unité nationale de notre grand Canada. Les dignitaires de nos sociétés religieuses et laïques ont, à tour de rôle, offert les hommages à Son Excellence, ont exprimé les regrets et ont exalté ses grandeurs: car tout est grand chez Sa Grandeur: stature imposante, esprit transcendant, caractère ferme dans les directives, âme affable et bienveillante pour les petits et les déshérités, port majestueux et dignité dans les cérémonies liturgiques, son amour du culte dans la restauration des vêtements sacerdotaux selon le style romain afin d'éliminer graduellement les ornements trop simplifiés que certains clercs ont nommé "boîte à violon", encouragement à l'étude et à l'exécution du chant grégorien par la chorale et les Petits Chantres de la Cathédrale sous la direction de maitres avisés. Ces qualités, ces oeuvres, et combien d'autres titres, ont prédisposé Son Excellence à gravir, sous le regard attentif du Saint-Siège, les degrés de la Hiérarcie ecclésiastique. Tel est le résumé succinct des idées et sentiments exprimés par les personnes préposées au programme de la soirée: Mgr Loranger, curé de la Cathédrale, M. W. Beaudry, M.P.P., représentant le Gouvernement provincial, Walter Lambert, au nom des marguilliers, Albert Doucet, président du cercle local de l'A.C.F.A., qui doit beaucoup à Son Excellence pour la réalisation du poste CHFA, Mme Phydime Joly, représentant les pionniers et les Dames de Sainte-Anne. M. Conroy, maire de la ville, le Corporal Mitchell, de la Gendarmerie Royale du Canada, Mrs. McMahon de la société des Dames de l'Autel, Mlle Lirette, interprétant la Jeunesse catholique et les Enfants de Marie, Paul Duteau, au nom des Educateurs bilingues de l'est de l'Alberta, M. Racette, inspecteur de la division scolaire, J. Van Brabant, pour les Chevaliers de Colomb, la Commission scolaire et la Caisse Populaire. Enfin, le dernier au programme et non des moindres, le Chef Tommy Cardinal, revêtu de tout l'apparat de sa dignité, offrit en Cri les voeux des tribus indiennes du diocèse en ces mots: Pitane Manito saweyimisk mina kita miyisk kinwes pimatisiwin. "May God bless you and grant you long life." EKUSI: "Such is our last word". Les Scouts faisaient le service d'ordre. La chorale Roxane agrémenta la soirée par l'exécution de ses morceaux de chant et de musique les mieux choisis. Afin de joindre l'utile aux sentiments, une bourse bien garnie fut présentée à Son Excellence Mgr Baudoux d'une voix émue et paternelle, eut des paroles d'appréciation pour les regrets et les voeux qui lui sont offerts, redit son chagrin de laisser le diocèse et termina sa courte allocution en donnant des conseils appropriés. Le chant O Canada clôtura cette soirée mémorable.

Inauguration du nouveau poste de radio de Gravelbourg

Cette inauguration a eu lieu dimanche dernier

L'Ouest compte maintenant un nouveau poste radiophonique français. En effet, dimanche dernier, le 1er juin, avait lieu l'inauguration officielle du poste CFRG, le troisième poste français de l'Ouest. Le premier (CKSB) fut fondé à St-Boniface, Man., en 1946; le deuxième, CHFA, fut inauguré à Edmonton en novembre 1949.

Le nouveau poste CFRG dessert la population du sud de la Saskatchewan et il est situé à Gravelbourg.

Dimanche matin, à 10 h., Son Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque, chantait une messe solennelle en sa cathédrale. Le sermon de circonstance fut prononcé par Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Dans l'après-midi, à 2h.30, avait lieu la séance proprement dite d'inauguration. Cette cérémonie se déroula dans le gymnase du Collège de Gravelbourg.

Le programme comprenait: discours par M. le Dr R. Morin, président de CFRG, et par les représentants de diverses associations et corps publics: Comité Permanent de la Survivance, A.C.F.C., Radio-Ouest française, Gouvernement de la Saskatchewan, etc. Les chorales des couvent de Ponteix et de Gravelbourg. Le Cercle Molière de St-Boniface présenta aussi une comédie en un acte.

Le nouveau poste CFRG a une puissance de 250 watts et diffuse sur une longueur d'ondes de 1230 kc.

Tout un ciel dans une goutte de rosée, toute une âme dans une larme. —L'abbé Roux.

L'homme est un balancier qui oscille sans cesse entre un sourire et une larme.—Byron.

Fiançailles prochaines du roi Baudoin

Rome. — Le jeune roi Baudoin de Belgique et la princesse italienne Marguerite de Sàvoie-d'Aoste sont partis pour l'Italie afin de s'y rencontrer. Un mariage royal peut résulter de cette rencontre.

Les membres de leurs familles sont déjà à Rome afin de les présenter l'un à l'autre. On s'attend à l'annonce des fiançailles prochaines.

Le roi des Belges, âgé de 21 ans, rencontrera probablement la princesse, âgée de 22 ans et fille du regretté vice-roi italien en Ethiopie, à la villa Sparta, résidence de l'ancienne reine Hélène de Roumanie, située dans les montagnes Fiesole, près de Florence.

Le roi est parti de Bruxelles par train, dans le demi-secret.

Résistance active en Chine rouge

Hong-Kong. — Un journal communiste reçu à Hong-Kong, parle de sabotage, d'incendies et d'autres actes nombreux de résistance à la férule de la quatrième année de campagne communiste dans quatre provinces du sud-central de la Chine.

Veuillez noter. . .

A l'occasion du 25e Anniversaire du Pensionnat de l'Assomption, les Dames de Ste-Anne de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception, les Bonnes Amies et les Anciennes Elèves vous invitent cordialement à un thé qui sera servi au parloir du Couvent, 10765 - 98e rue, le 18 juin de 2h. à 6h., et de 7h. à 10h. — 9h. Heure intime des Anciennes.

Qu'on se le dise!